

# 1

## FONDEMENTS DES PAYSAGES DU MIDI-QUERCY



- **La diversité comme richesse d'un espace à dominante rurale**

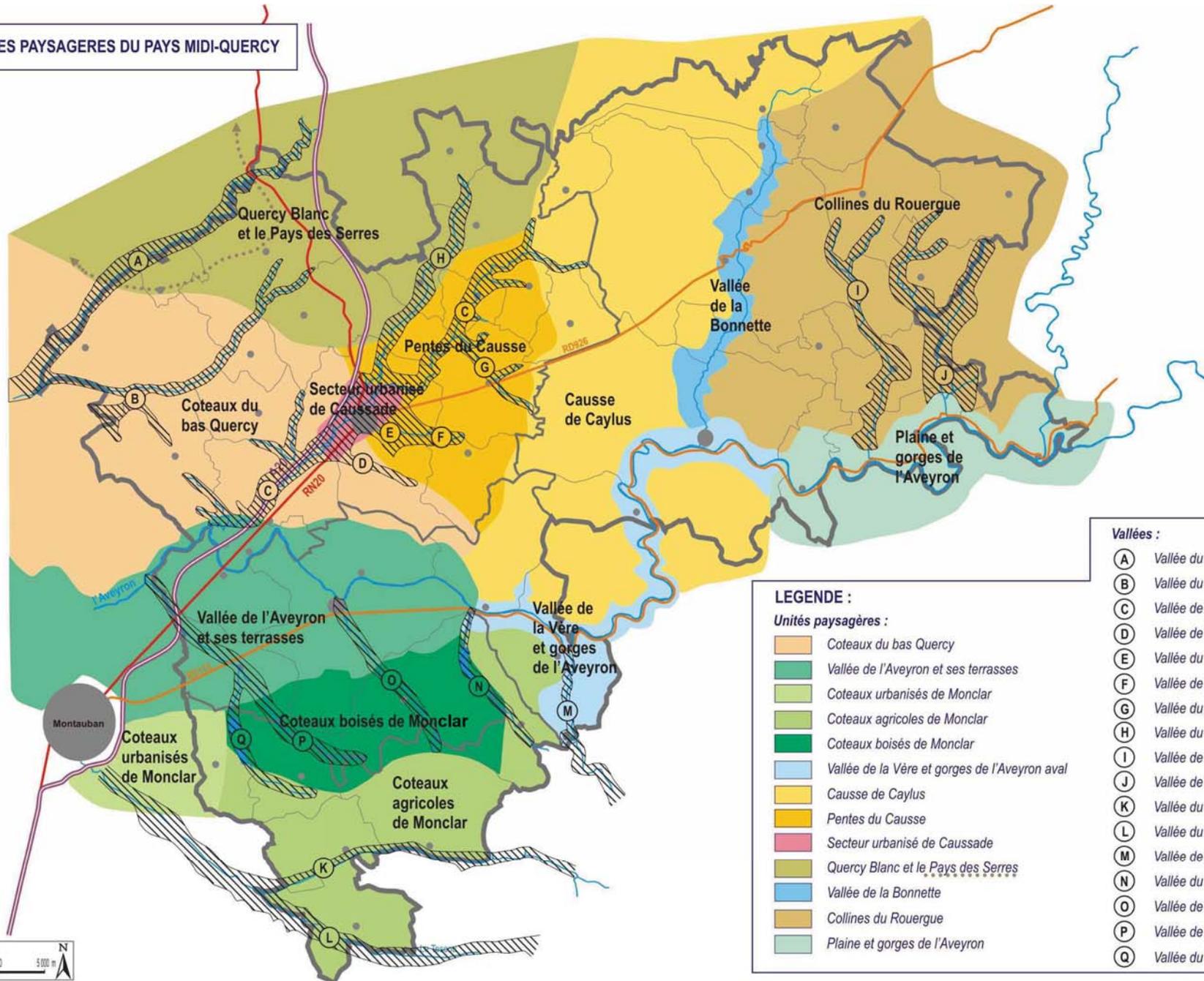
Le territoire du Tarn-et-Garonne est né d'un redécoupage tardif des départements voisins. Occupant toute l'extrémité est de ce département, le territoire du Midi-Quercy porte, dans le nom même des Communautés de communes qui composent le Pays, cette diversité géographique :

- Il y a du Quercy et du Causse dans le Quercy Caussadais,
- Il y a du Quercy et du Rouergue dans le Quercy-Rouergue et les Gorges de l'Aveyron,
- Il y a de la plaine de l'Aveyron et de la terrasse alluviale dans les Terrasses et Vallée de l'Aveyron,
- Il y a enfin du Quercy boisé et recouvert de prairies dans le Quercy Vert.

Cette diversité constitue une richesse, un capital précieux pour l'avenir.



# UNITES PAYSAGERES DU PAYS MIDI-QUERCY



## LEGENDE :

### Unités paysagères :

- Coteaux du bas Quercy
- Vallée de l'Aveyron et ses terrasses
- Coteaux urbanisés de Monclar
- Coteaux agricoles de Monclar
- Coteaux boisés de Monclar
- Vallée de la Vère et gorges de l'Aveyron aval
- Causse de Caylus
- Pentes du Causse
- Secteur urbanisé de Caussade
- Quercy Blanc et le Pays des Serres
- Vallée de la Bonnette
- Collines du Rouergue
- Plaine et gorges de l'Aveyron

### Vallées :

- (A) Vallée du Lemboulas
- (B) Vallée du Petit Lemboulas
- (C) Vallée de la Lère
- (D) Vallée de la Bonne Vieille
- (E) Vallée du Traversié
- (F) Vallée de Bonnet
- (G) Vallée du Daudou
- (H) Vallée du Candé
- (I) Vallée de la Seye
- (J) Vallée de la Baye
- (K) Vallée du Tescounet
- (L) Vallée du Tescou
- (M) Vallée de la Vère
- (N) Vallée du Gouyre
- (O) Vallée de Longues Aigues
- (P) Vallée de la Tauge
- (Q) Vallée du Tordre

Le Pays Midi-Quercy est un territoire de confluences et de rencontres dont le caractère se manifeste :

- par la multiplicité, la personnalité, la mosaïque de ses unités paysagères (voir la carte page précédente),
- par la biodiversité exceptionnelle liée aux différentes influences climatiques, à la diversité du sous-sol,
- par la très large palette des matériaux, des couleurs, des lumières,
- par la diversité des formes urbaines historiques, des architectures, des influences culturelles et culturelles,
- par l'omniprésence de l'eau sous toutes ses formes.

Cette diversité se retrouve et s'enrichit de la multiplicité des savoir-faire agricoles et ruraux :

- habitat traditionnel et « petit » patrimoine rural,
- palette presque sans limites des variétés culturelles,
- mosaïque de boisements privés et d'espaces agricoles ouverts,
- réseau maillé de haies et de murets.

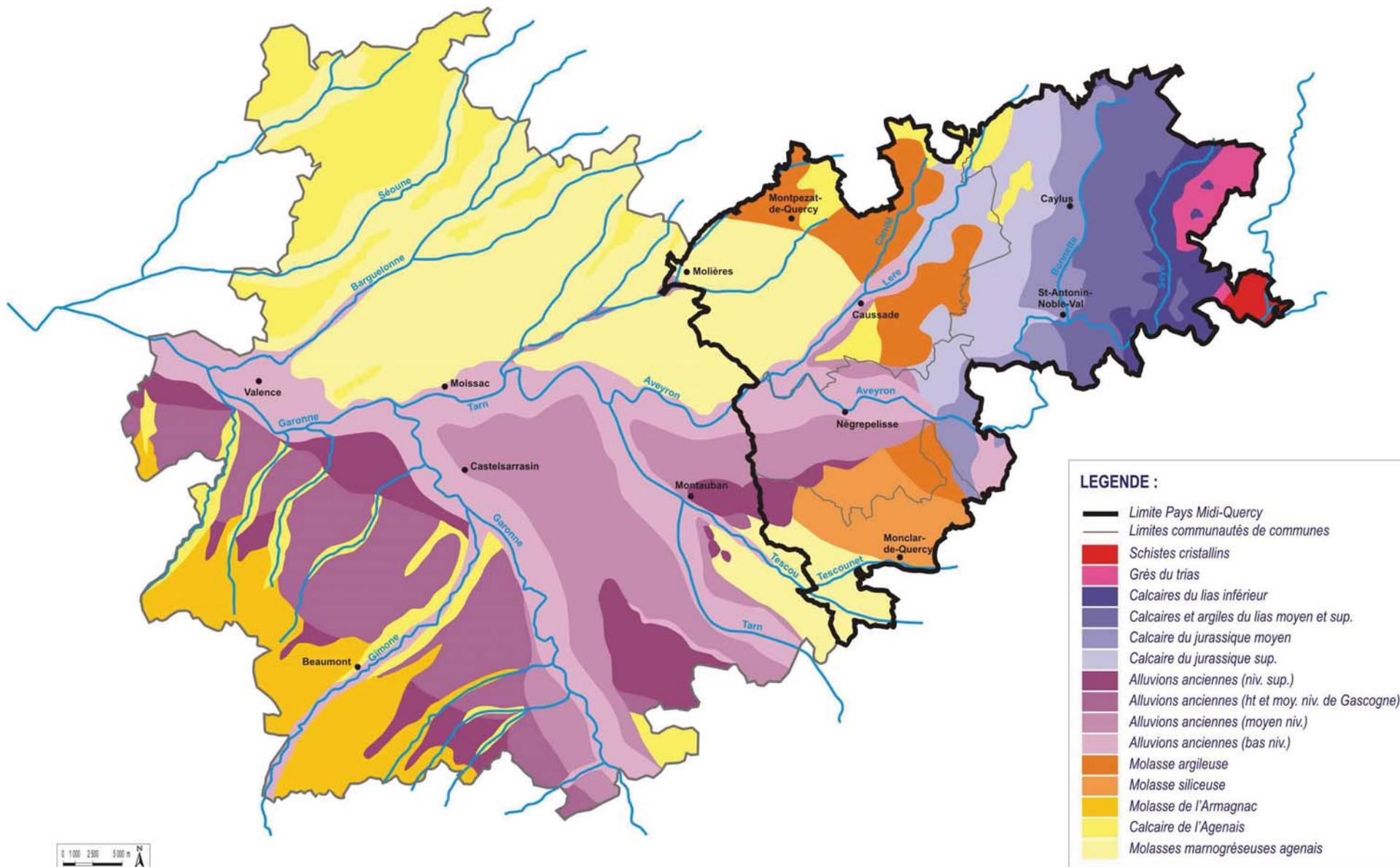
Ces savoir-faire agricoles et ruraux donnent au Pays Midi-Quercy son identité paysagère à dominante rurale.

Ils jouent un rôle décisif pour les valeurs paysagères stratégiques du Pays, dont ils assurent la structure et la pérennité.

Cette grande diversité, ce caractère rural, contribuent fortement à l'attractivité résidentielle, économique et touristique du territoire du Midi-Quercy. Elle mérite cependant d'être mieux connue, mieux reconnue et préservée pour les générations futures.

Voir en complément les Annexes de la charte paysagère sur le site internet du Pays, chapitre 1 : « Les données sur les milieux naturels ».

# GEOMORPHOLOGIE DU TARN ET GARONNE



- **Les sols fondent les paysages et donnent des couleurs au patrimoine bâti**

C'est d'abord du sol et du sous-sol que sont nés les paysages du Midi-Quercy.

Ils influencent l'agriculture, conditionnent l'implantation des boisements, fournissent les matériaux de l'architecture traditionnelle et constituent un des fondements de la diversité écologique des milieux.

Ces sols constituent la dimension la plus fondamentale des paysages du Pays Midi-Quercy mais aussi de tout le département du Tarn-et-Garonne. Ils expliquent la formidable diversité des vocations culturelles sur l'ensemble du territoire ainsi que la pratique de la polyculture, principalement dans le Quercy Caussadais où une même exploitation peut bénéficier de différents sols pour plusieurs types de cultures.

La mosaïque des sols et des cultures produit une très riche diversité paysagère :

- du paysage de bocage des coteaux du Bas-Quercy et des pentes du Causse, en passant par les landes et garrigues de chênes du Causse, les pelouses sèches et

caillouteuses du Causse lotois, jusqu'aux vallées humides sur le territoire de la Communauté de communes du Quercy Caussadais,



- des gorges entaillées dans le calcaire aux doux coteaux molassiques, à la grande plaine alluviale de l'Aveyron sur le territoire des Communautés de communes des Terrasses et Vallée de l'Aveyron et du Quercy Vert,



- des coteaux calcaires ancrés dans la plaine de l'Aveyron aux plateaux agricoles, au-dessus des vallées sauvages où la roche affleure, révélant le sous-sol karstique dans le Quercy-Rouergue.



### ▪ Les sols des plaines et vallées

Le département bénéficie des meilleures terres agricoles, les plus fertiles de Midi-Pyrénées. Ce sont celles des grandes vallées de la Garonne, du Tarn et de l'Aveyron.

Elles sont constituées de sols d'alluvions pour les plaines et de bouldiers pour les terrasses et les plateaux.

En Midi-Quercy, ces terres riches se concentrent à l'ouest du territoire :

- dans la Vallée de l'Aveyron et de ses affluents, le Lemboulas, la Lère, le Candé, et dans la Vallée du Tescou, affluent du Tarn,

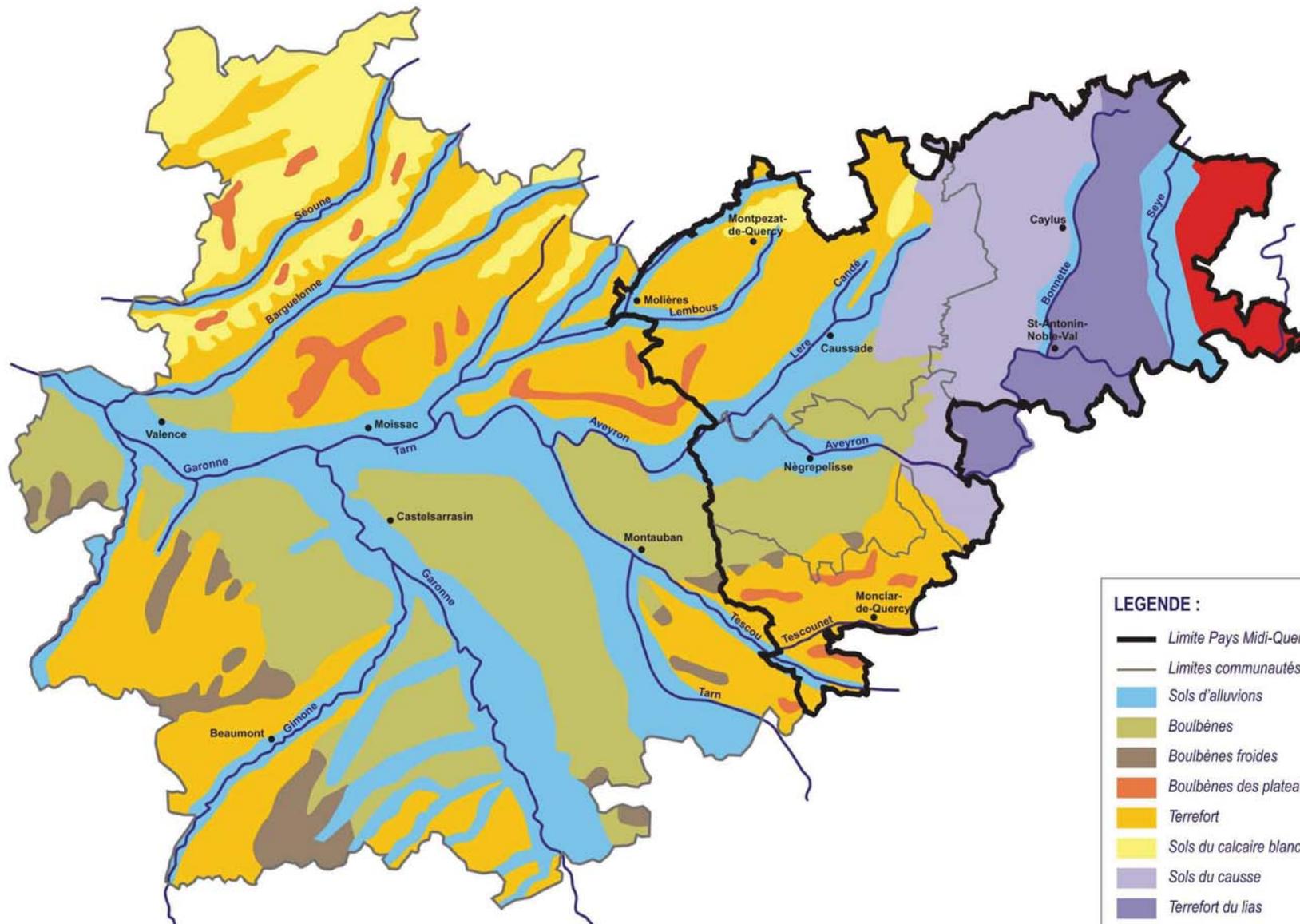
- dans les bouldiers sur les terrasses qui encadrent l'Aveyron (Bruniquel), ou dans les bouldiers de plateaux (Mirabel).



Ces bouldiers se travaillent plus ou moins facilement sur les terrasses alluviales mais sont peu fertiles naturellement. L'amélioration des techniques de travail du sol et d'amendement ainsi que la réalisation de retenues collinaires permettent aujourd'hui une grande diversité de cultures. Les bouldiers les plus acides ont été abandonnées à la forêt et aux landes.

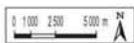


# PEDOLOGIE DU TARN ET GARONNE



**LEGENDE :**

- Limite Pays Midi-Quercy
- Limites communautés de communes
- Soils d'alluvions
- Boulbènes
- Boulbènes froides
- Boulbènes des plateaux
- Terrefort
- Soils du calcaire blanc
- Soils du causse
- Terrefort du lias
- Soils siliceux



### ▪ Les terreforts du Quercy Vert et du Quercy Caussadais

Ces terreforts sont fournis par altération de la molasse (formation géologique composée de sables quartzeux, d'argiles ou de marnes ainsi que de calcaires très fins).

Ce sont des sols lourds et compacts, difficiles à travailler, favorables au maïs et aux prairies artificielles.

Ces terreforts présentent une grande hétérogénéité qui explique en bonne partie l'organisation du paysage : terreforts argilo-calcaires, plus lourds en versant Sud, « rougets » (évolution des argiles éboulées) en versant Nord, cultivés en vignes et fruitiers.

Les terreforts sont plus ou moins argileux et calcaires sur le haut et en partie basse des coteaux.

Ils sont ponctués au nord du Quercy Caussadais par des sols riches en calcaire blanc et sensibles à la sécheresse.

Des inclusions sous formes de grandes tâches de boubènes froides et de boubènes des plateaux parcourent les lignes de crête des coteaux de Monclar.

### ▪ Les sols des Causses

Entre Caussade et Caylus, on rencontre des sols peu épais de calcaires jurassiques. Ce sont des sols bruns et rouges, riches en cailloux où pousse une pelouse à buis, à genévriers et à chênes pubescents (les grèses).

Plus à l'Est, le causse appelé « Causse de Caylus » se caractérise par l'affleurement tabulaire de calcaires jurassiques blancs en prolongement du Causse de Limogne présent dans le Lot (calcaires transformés en surface). Ces sols sont pauvres et ont engendré une économie agricole et un mode

de vie spécifique. Ils peuvent être mieux cultivés lorsque les terres ont été entraînées dans un bas-fond par les eaux de ruissellement. Ils sont limités à l'Est par la Vallée de la Bonnette installée dans une faille géologique Nord-Sud.

### ▪ Les sols du Rouergue

À l'est de la Bonnette, on atteint les formations du secondaire les plus anciennes du Lias et du Trias et plus à l'est encore, les premières formations de l'ère primaire qui composent le Massif Central.

Les terreforts du Lias et du Trias sont constitués par des argiles et calcaires, avec des formations de grès. Ces terreforts se présentent selon deux composantes différentes :

- des terres très lourdes, gluantes et fluides par temps humide, compactes et fendillées par temps sec. Ces sols sont toujours laissés à la prairie naturelle (par exemple,

les terres de Puylagarde à St-Antonin Noble-Val) ;

- des terres légères, de travail facile, appelées improprement « boubènes ». Leur composition granulométrique bien équilibrée permet leur mise en culture (exemple : les paysages s'étendant de chaque côté de la RD 926 de Caylus à Villefranche-de-Rouergue).

À l'est de la Vallée de la Seye, les premiers sols siliceux apparaissent, contreforts du Massif Central, formés par des grès ou des schistes cristallins. Ces formations dures ont donné le point culminant du département (498 m sur la commune de Castanet) et des formes chaotiques dans la Vallée de la Baye (St-Igne à Ginals).

Ces sols siliceux produisent une terre argilo sableuse profonde mais froide et humide, pauvre en calcaire.

Ces terres portent des prairies naturelles. Les pentes, bien ressuyées, sont aptes à la culture (des fruitiers en particulier).

Les sols et sous-sols du Midi-Quercy ont largement conditionné le « visage architectural » et « les couleurs » du territoire. La terre crue, la brique et la pierre calcaire se partagent le patrimoine architectural avec une exception (schistes et grès) à l'est du Pays (voir le tableau page suivante).

**Cette diversité se traduit dans tous les domaines...**

<b>Les fondements géographiques</b>	<b>Les sols</b>	<b>Les activités agricoles</b>	<b>Les matériaux</b>	<b>La construction L'architecture</b>
<b>Plaines et Terrasses</b>	Alluvions Sols fertiles légers	Cultures riches : vergers, pépinières, maïs	Argile	Maisons de briques de terre cuite, terre crue
<b>Collines</b>	« Terreforts » fragiles à l'érosion Sols lourds et compacts	Blé, maïs, prairies artificielles, vergers	Calcaires clairs ou pierres grises, argile	Maisons en pierres, en briques parfois en terre crue
<b>Causse</b>	Terres rouges de faibles épaisseurs perméables et sèches	Ovins	Calcaires durs gris	Maisons en pierres, en briques parfois
<b>Serres Quercy Blanc</b>	Terres blanches de faibles épaisseurs perméables et sèches	Chênes truffiers, vignes	Pierres tendres blanches	Maisons en pierres, en briques parfois
<b>Rouergue</b>	« Terreforts » du Lias argileux profonds, légers parfois rouges Schistes cristallins	Élevage prairies	Grès schistes	Maisons à toits d'ardoise / lauze

La couleur du bâti est une propriété fondamentale de sa perception. Elle est vecteur de savoir-faire et de traditions du Pays.

### ***La couleur en Midi-Quercy...***



**...Matières à émotions**

Quercy-Rouergue et Gorges de l'Aveyron



Quercy Caussadais



▪ **La terre cuite et la terre crue dans les plaines et terrasses**

Dans les sols alluviaux profonds et les bouldènes, les matériaux durs sont inaccessibles. C'est ce qui explique l'utilisation dominante de la terre crue ou cuite pour construire.



La terre cuite, avec ses couleurs chaudes, signe l'identité de nombreuses villes,

bourgs et villages de l'ouest du territoire comme Bioule et Nègrepelisse par exemple. Elle est utilisée pour les murs des bâtiments publics et des maisons bourgeoises.

Les toitures sont en tuiles canal. Le rouge dominant de la terre cuite se nuance, se décline selon les provenances et même les temps de cuisson, en teintes plus orangées ou plus roses...



La terre crue constitue une autre signature forte de l'ouest et du sud du Pays Midi-Quercy, en particulier

dans les coteaux du Bas-Quercy ou de Monclar.

Elle a été beaucoup utilisée par les agriculteurs, par les gens modestes. La fragilité de ce matériau a conduit à la recouvrir presque systématiquement d'enduit, notamment à la chaux.



La terre crue, pourtant élément fort du patrimoine local, est souvent ressentie comme un matériau « pauvre » qui disparaît très rapidement faute d'une prise de conscience de son intérêt et de sa « modernité » retrouvée grâce à des progrès techniques assurant sa pérennité.

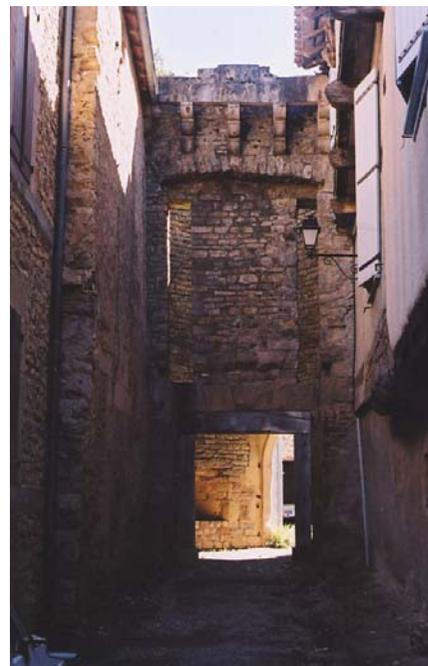
▪ **La pierre calcaire dans les collines et le Causse**

Certains villages du Midi-Quercy doivent leur charme à l'éclatante blancheur du calcaire, au contraste entre la luminosité blanche des façades et les ombres ciselées au scalpel, comme à Montpezat-de-Quercy, St-Cirq ou Caylus par exemple.



Voir les Annexes de la charte paysagère sur le site internet du Pays, chapitre 5 : « Les éléments sur la couleur ».

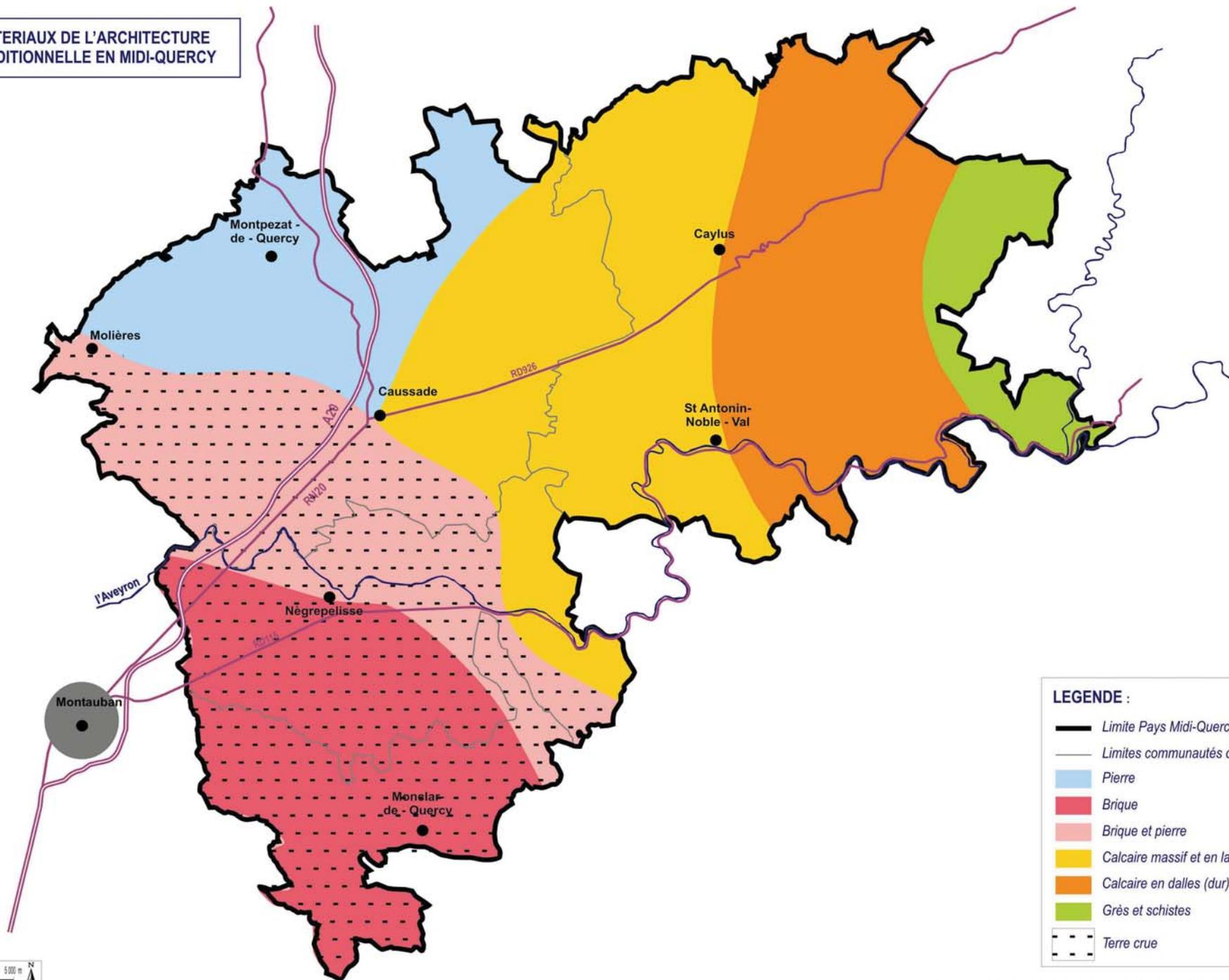
Cette pierre calcaire très blanche de loin se nuance parfois de rose en vision rapprochée, comme à Puylaroque par exemple. La pierre peut prendre des teintes plus jaunes comme à Varen,



des nuances bleutées comme à Verfeil, ou grises comme sur l'amont de la Bonnette.



# MATERIAUX DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE EN MIDI-QUERCY



0 1000 2500 5000 m

### ▪ Le mélange de terre crue ou cuite et pierre calcaire

À la croisée de plusieurs grands ensembles géologiques, le patrimoine bâti du Pays Midi-Quercy offre de nombreux exemples de mélange entre terre crue, brique et pierre calcaire, sur des bâtiments voisins comme à Monclar, Montricoux ou Caussade par exemple, ou sont associés sur une même construction. Dans le mélange terre-brique, la brique est utilisée en chaînage, en entourage des ouvertures dans la façade en terre crue, comme on en voit de nombreux exemples sur le Quercy Caussadais, les coteaux de Monclar et les Terrasses et Vallée de l'Aveyron (maisons de La Salvetat-Belmonet ou Bioule par exemple).



Dans le mélange pierre-brique, c'est la pierre plus résistante qui prend les postes les plus sollicités (linteaux, angles de murs ou soubassements, par exemple sur l'église ou la mairie de Caussade).



### ▪ Les schistes et l'ardoise à l'est du territoire

Les changements géologiques sur les contreforts du Massif Central se lisent à l'extrémité est du Pays dans l'apparition de murs en schiste gris-rouille comme à Laguépie par exemple, par l'usage de l'ardoise (au-delà de la Vallée de la Seye), de la tuile plate (vers Puylagarde) ou de grès jaune (St-Vincent ou Varen) pour recouvrir les toitures.

L'est du territoire est une zone de mélange d'influences : par exemple à Espinas, présence de tuiles plates à écailles, de tuiles mécaniques, de tuiles canal, de lauzes artisanales, d'ardoises mécaniques...

Ces changements de matériaux, annonciateurs du Ségala et du Massif Central, donnent une personnalité particulière à cette partie extrême du territoire.



- **L'eau et les reliefs forment l'armature et organisent la diversité paysagère**

- **L'eau a modelé le relief et structuré les paysages**

La plaine alluviale et les gorges de l'Aveyron, avec ses affluents principaux presque tous situés en rive droite, forment avec les collines qui moutonnent autour, l'armature principale des paysages du Pays Midi-Quercy :

**L'Aveyron**

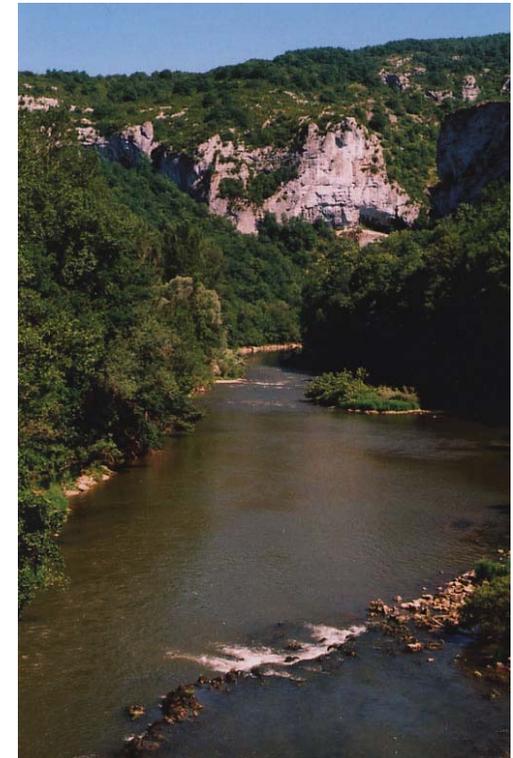
- La plaine alluviale large de 7 à 8 km et inondable sur 1 à 1,5 km de large, où le regard porte très loin, est marquée par des

accidents modestes, les rebords des terrasses (ou talus).

Ces talus délimitent les coteaux du Bas-Quercy en rive droite et les coteaux de Monclar en rive gauche. Ils organisent les paysages de la plaine et cristallisent le bâti venu s'y réfugier pour échapper aux crues dévastatrices.

- Les gorges de l'Aveyron et la vallée de la Vère, à l'amont immédiat de la plaine alluviale, ont été creusées dans un écrien rocheux. Le cours de la rivière s'encastre entre les deux rives. L'unité paysagère de

la Vère et des gorges de l'Aveyron est certainement l'une des plus attractives du Pays. Elle constitue une porte d'entrée dans le territoire encore peu valorisée depuis les sites touristiques et de loisirs de Puycelsi et de la Grésigne, dans le Tarn.



- En amont de St-Antonin-Noble-Val, l'Aveyron alterne gorges et plaines fertiles. Il marque la frontière sud et est du Pays et du département.



## Les principaux affluents

- En Quercy Caussadais, les affluents en rive droite structurent les paysages. De nombreuses vallées, liées au réseau hydraulique très dense, découpent les collines et terrasses en une trame quasi constante orientée Nord-Sud / Sud-Ouest.
- En Quercy-Rouergue et Gorges de l'Aveyron, les collines, douces à leur sommet, sont découpées par des affluents orientés plus au Nord-Sud, qui forment des vallées parfois raides et profondes. Il y règne une impression d'enfermement en fond de vallée et, de manière contrastée, de dégagement et de « respiration » quand on se trouve sur les plateaux. Ces paysages préfigurent ceux des départements voisins du Tarn et de l'Aveyron.

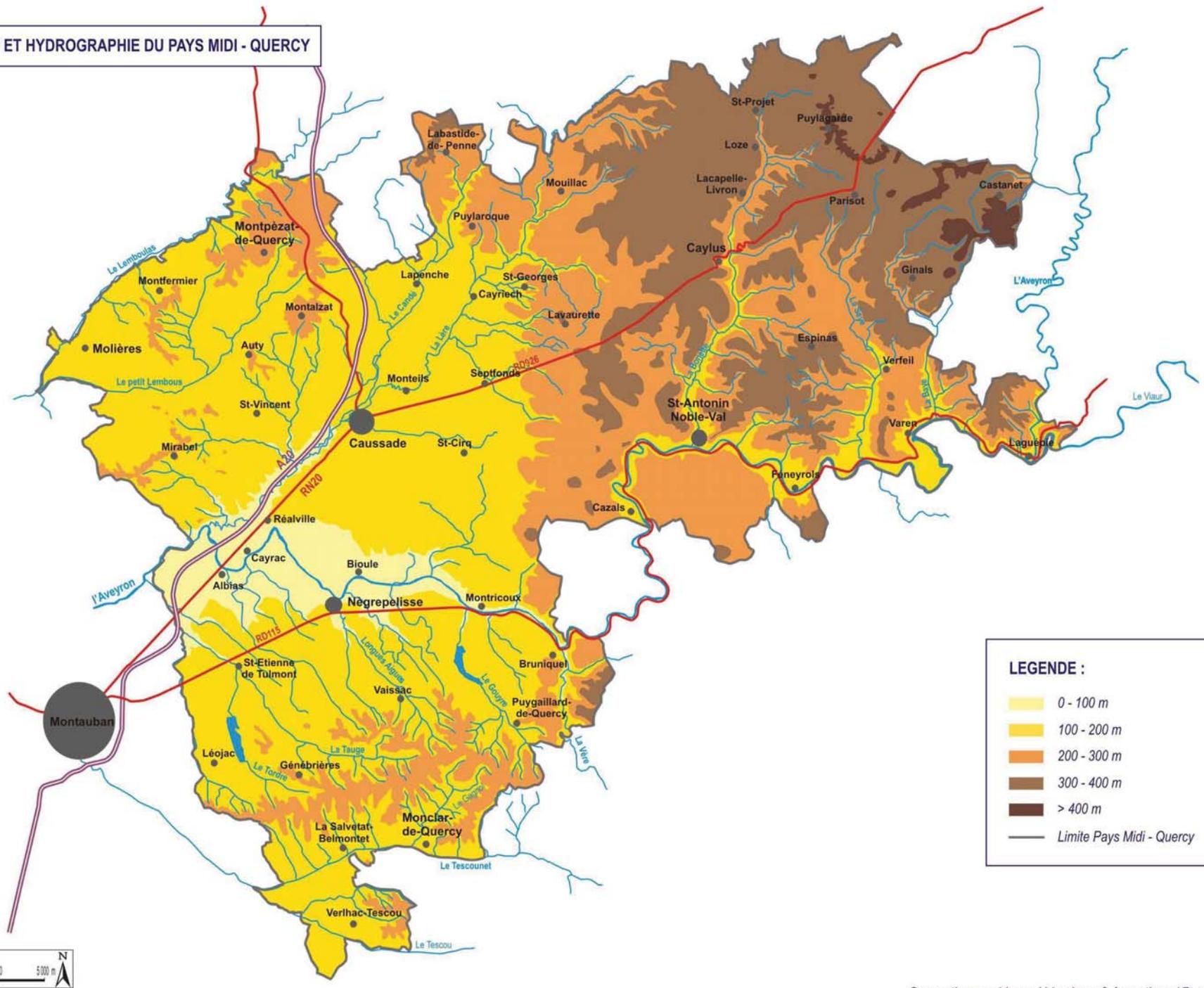
- En Quercy Vert, les affluents en rive gauche forment de petites vallées assez larges, liées à la friabilité des sols, qui se succèdent dans les coteaux, en forme de peigne vers l'Aveyron au Nord. Le territoire du Quercy Vert se partage entre le bassin versant de l'Aveyron et celui du Tarn, par le biais d'un de ses affluents en rive droite, le Tescou.

La particularité du réseau hydraulique sur l'ensemble du territoire du Pays Midi-Quercy réside dans le fait que la quasi-totalité des bassins versants des ruisseaux et rus appartient entièrement au territoire concerné, depuis la source jusqu'à l'embouchure.

Ces cours d'eau, affluents de l'Aveyron, demeurent discrets dans le paysage bien qu'ils jouent un rôle majeur dans son animation et sa continuité.



# RELIEF ET HYDROGRAPHIE DU PAYS MIDI - QUERCY



### ▪ L'eau sous toutes ses formes est présente sur tout le territoire

Elle constitue un patrimoine présent sur l'ensemble du territoire, selon une grande variété de formes, de couleurs, d'épaisseur :

- Élément linéaire dont la présence s'affirme par sa ripisylve ; pour l'Aveyron, l'ensemble des ruisseaux affluents et le chevelu hydraulique dense, qui marque le territoire en profondeur. Dans de nombreux secteurs, cet élément linéaire est devenu trop discret (disparition de la ripisylve, enrichissement des abords).

- Éléments plus larges, vallées humides et inondables comme le petit Lembous et la Lère dans le Quercy Caussadais, ou vallées encaissées comme La Bonnette dans le Quercy-Rouergue et les Gorges de l'Aveyron.

- Éléments plus ponctuels comme les lacs collinaires réalisés pour les besoins de l'agriculture, particulièrement nombreux au nord-ouest et au sud-ouest du territoire (jusqu'à 7 lacs au km<sup>2</sup>), mais aussi les carrières en eau, les mares en milieu rural, les sources, les fontaines, les lavoirs, les châteaux d'eau près des lieux habités.



- L'eau invisible mais omniprésente dans le sous-sol, dans le Causse et les terrains karstiques qui servent de réservoir temporaire à l'eau souterraine. Celle-ci sort sous forme de résurgences dans les pentes du Causse, en des sources autrefois aménagées par l'homme (lavoirs, fontaines) avant d'alimenter les ruisseaux et rivières.





L'eau est partout présente mais elle reste, encore trop souvent, considérée en priorité pour sa valeur d'usage (ressource en eau, exutoire des eaux usées) ou comme une contrainte pour le développement de l'urbanisation (vastes zones inondables).

L'intérêt de l'eau sur le plan écologique (richesse et diversité des milieux humides), paysager, pour la qualité du cadre de vie des habitants (pêche, promenade, loisirs...) ou pour l'attractivité touristique du territoire, n'est pas encore suffisamment reconnu ou valorisé malgré le travail entrepris sur une partie du Pays, en particulier dans le cadre du Contrat de rivière.



Une grande partie de l'eau du territoire est privée et non accessible. Il y a peu d'accès à l'eau, pas de chemin le long des berges. En dehors des actions engagées dans le cadre du Contrat de rivière, les ripisylves sont peu entretenues, souvent dégradées, les eaux sont souvent polluées, le stockage des boues de stations d'épuration pose

problème ; les lacs collinaires sont rarement végétalisés et la question de l'eau comme bien commun à partager entre l'ensemble des acteurs concernés, encore trop peu présente dans le débat public.

Voir les Annexes de la charte paysagère sur le site internet du Pays, chapitre 1 : « Les données sur les milieux naturels ».





- **La richesse du patrimoine naturel, capital précieux pour les générations futures**

L'intérêt et la diversité écologiques du territoire sont notamment déterminés par sa localisation à la jonction de différentes influences climatiques, par la diversité de son sous-sol (détaillée précédemment) et

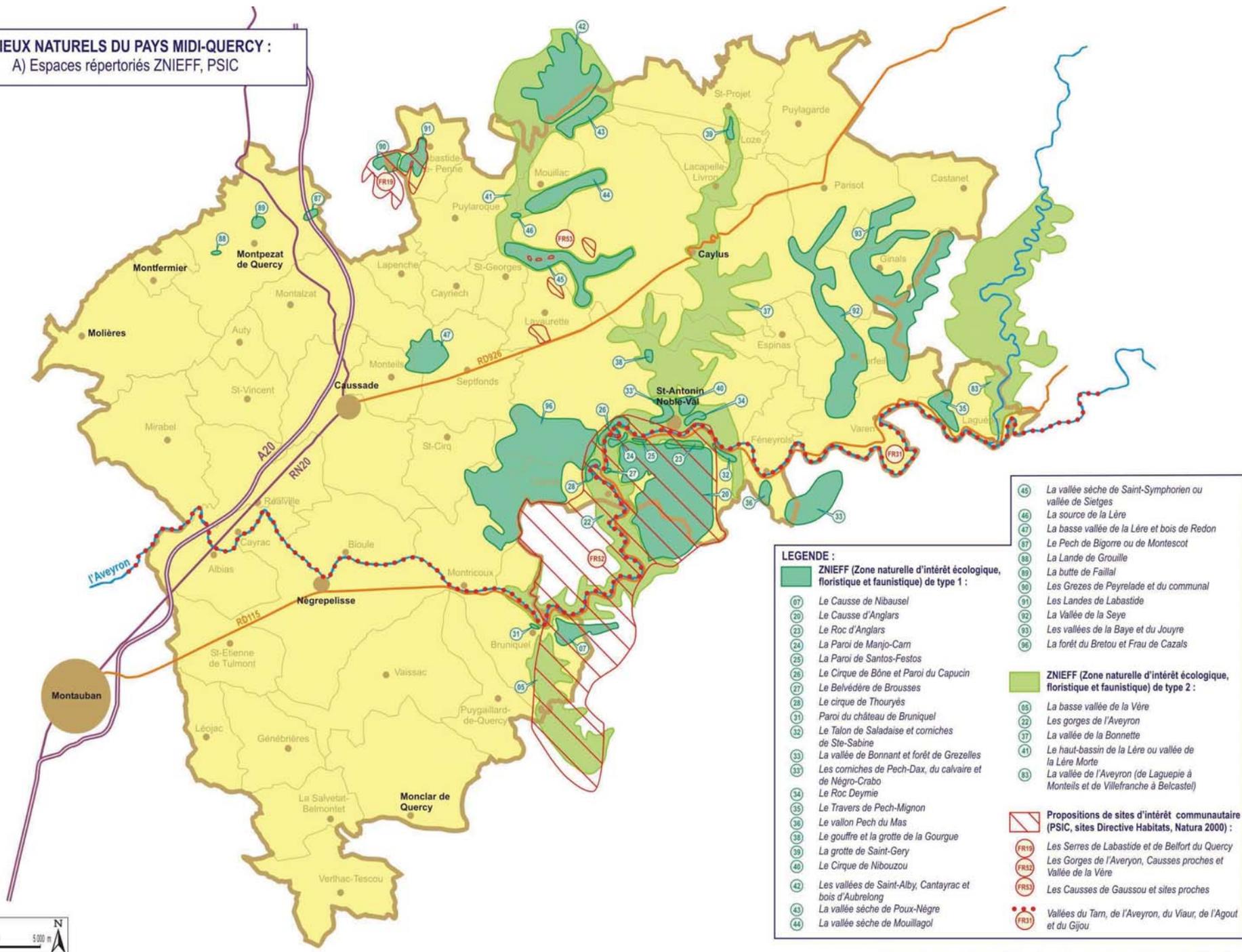
par son relief comprenant vallées, plateaux, coteaux, gorges, qui offre des conditions d'expositions variées.

Cette diversité écologique se manifeste par la présence d'espèces caractéristiques d'influences variées :

- une influence méditerranéenne, avec un cortège floristique de chêne vert et de grandes variétés d'orchidées (23 espèces recensées), dont certaines sont endémiques et uniques au monde, qui abritent notamment des espèces rares de papillons (par exemple l'écaille chinée) et une grande diversité d'oiseaux nicheurs ;
- une influence atlantique, avec une flore à bruyère vagabonde et la présence de jacinthes, d'aconit jaune (vallée de la Baye, du Jouyre) ;
- une influence montagnarde, avec par exemple la présence de lis des Pyrénées et de lis martagon (vallée de la Lère et gorges de l'Aveyron).



**MILIEUX NATURELS DU PAYS MIDI-QUERCY :**  
A) Espaces répertoriés ZNIEFF, PSIC



**LEGENDE :**

**ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique) de type 1 :**

- 01 Le Causse de Nibausel
- 20 Le Causse d'Anglars
- 23 Le Roc d'Anglars
- 24 La Paroi de Manjo-Carn
- 25 La Paroi de Santos-Festos
- 26 Le Cirque de Bône et Paroi du Capucin
- 27 Le Belvédère de Brousses
- 28 Le cirque de Thouryès
- 31 Paroi du château de Bruniquel
- 32 Le Talon de Saladaise et corniches de Ste-Sabine
- 33 La vallée de Bonnant et forêt de Grezelles
- 35 Les corniches de Pech-Dax, du calvaire et de Négro-Crabo
- 36 Le Roc Deymie
- 35 Le Travers de Pech-Mignon
- 38 Le vallon Pech du Mas
- 38 Le gouffre et la grotte de la Gourgue
- 39 La grotte de Saint-Gery
- 40 Le Cirque de Nibouzu
- 42 Les vallées de Saint-Alby, Cantayrac et bois d'Aubrelong
- 43 La vallée sèche de Poux-Nègre
- 44 La vallée sèche de Mouillagol

**ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique) de type 2 :**

- 05 La basse vallée de la Vère
- 22 Les gorges de l'Aveyron
- 37 La vallée de la Bonnette
- 41 Le haut-bassin de la Lère ou vallée de la Lère Morte
- 83 La vallée de l'Aveyron (de Laguepie à Monteils et de Villefranche à Belcastel)

**Propositions de sites d'intérêt communautaire (PSIC, sites Directive Habitats, Natura 2000) :**

- FR10 Les Serres de Labastide et de Belfort du Quercy
- FR12 Les Gorges de l'Aveyron, Causses proches et Vallée de la Vère
- FR13 Les Causses de Gaussou et sites proches
- FR31 Vallées du Tam, de l'Aveyron, du Viaur, de l'Agout et du Gijou

- **Les zones inventoriées et protégées** sont principalement concentrées dans la zone karstique localisée à l'est de l'alignement Montpezat-de-Quercy, Caussade, Montricoux, Puygaillard et à l'ouest de la vallée de la Bonnette.

Un certain nombre d'autres sites importants sont situés hors de la zone karstique. Ils concernent des forêts et des bois (rapaces, passereaux forestiers, chevreuils, martres...), des vallées en zone de coteaux avec des cours d'eau intéressants pour leur faune (écrevisses, salmonidés...) et enfin le cours de l'Aveyron, protégé en tant que tel pour la faune piscicole diversifiée qu'il abrite et les nombreuses espèces dépendantes de ses berges.

Plusieurs associations naturalistes locales ou régionales (Conservatoire Régional Botanique, Société des Sciences Naturelles, Nature Midi-Pyrénées, Groupe Chiroptère du CREN Midi-Pyrénées) et quelques érudits possèdent une grande connaissance des milieux naturels et des richesses écologiques du Pays Midi-Quercy.

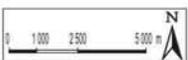
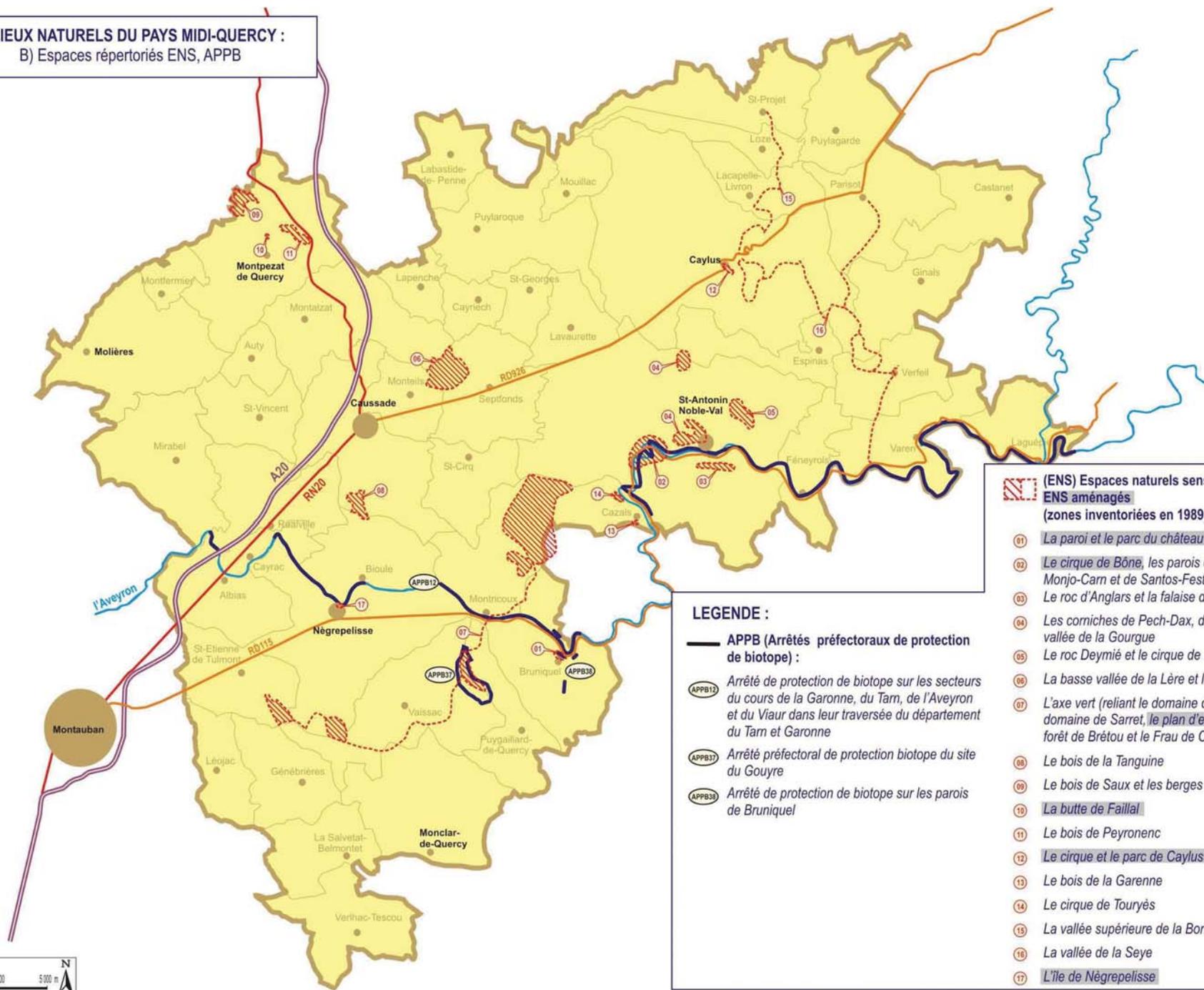
Nombre d'entre eux agissent sur le terrain pour diffuser cette connaissance, protéger et valoriser ce patrimoine naturel précieux pour les générations futures.

#### ▪ **Les sites naturels inventoriés et protégés**

Sur le territoire du Midi-Quercy, les sites naturels suivants ont été répertoriés et cartographiés. Ces sites sont détaillés dans les Annexes de la charte paysagère, chapitre 1 « Les données sur les milieux naturels » :

- 5 ZNIEFF de type II et 32 ZNIEFF de type I,
- 4 Propositions de Sites d'Intérêt Communautaire,
- 3 Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope sur le cours de l'Aveyron, les parois de Bruniquel et le lac du Gouyre,
- 16 Espaces Naturels Sensibles potentiels.

**MILIEUX NATURELS DU PAYS MIDI-QUERCY :**  
B) Espaces répertoriés ENS, APPB



**(ENS) Espaces naturels sensibles  
ENS aménagés  
(zones inventoriées en 1989) :**

- 01 La paroi et le parc du château de Bruniquel
- 02 Le cirque de Bône, les parois du Capucin, de Morjo-Carn et de Santos-Festos
- 03 Le roc d'Anglars et la falaise de Santos-Festos
- 04 Les corniches de Pech-Dax, du calvaire et la vallée de la Gourgue
- 05 Le roc Deymié et le cirque de Nibouzou
- 06 La basse vallée de la Lère et le bois de Redon
- 07 L'axe vert (reliant le domaine de Pouzières, le domaine de Sarret, le plan d'eau du Gouyré, la forêt de Brétou et le Frau de Cazals)
- 08 Le bois de la Tanguine
- 09 Le bois de Saux et les berges du Lemboulas
- 10 La butte de Faillal
- 11 Le bois de Peyronenc
- 12 Le cirque et le parc de Caylus
- 13 Le bois de la Garenne
- 14 Le cirque de Touryès
- 15 La vallée supérieure de la Bonnette
- 16 La vallée de la Seye
- 17 L'île de Nègrepelisse

**LEGENDE :**

- APPB (Arrêtés préfectoraux de protection de biotope) :**
- Arrêté de protection de biotope sur les secteurs du cours de la Garonne, du Tam, de l'Aveyron et du Viar dans leur traversée du département du Tam et Garonne
- Arrêté préfectoral de protection biotope du site du Gouyre
- Arrêté de protection de biotope sur les parois de Bruniquel



La politique des Espaces Naturels Sensibles donne au Département les moyens juridiques, techniques et financiers pour instaurer une politique d'aménagement et d'ouverture au public de sites naturels. Jusqu'à présent, la politique du Département a concerné l'aménagement de six sites entre 1990 et 1997 : le parc et les jardins de Bruniquel, le cirque de Caylus, le cirque de Bône, le lac du Gouyre compris dans l'ENS de l'axe vert, la butte de Faillal et les contrebas de la collégiale à Montpezat-de-Quercy, l'île de Nègrepelisse avec des travaux de débroussaillage et de nettoyage ; l'aménagement de sentiers de randonnée et de promenade.

Le but des plantations dans le cirque de Caylus, par exemple, fût de compléter la flore caractéristique de la vallée de la Bonnette. Pour le site du lac du Gouyre, un aménagement pédagogique au sein du site a été mis en place (panneaux, étiquettes botaniques) avec des interventions auprès des écoles du secteur.

Par contre, jusqu'à présent (année 2004), le Conseil Général n'a pas souhaité mettre en place la Taxe Départementale sur les Espaces Naturels Sensibles.

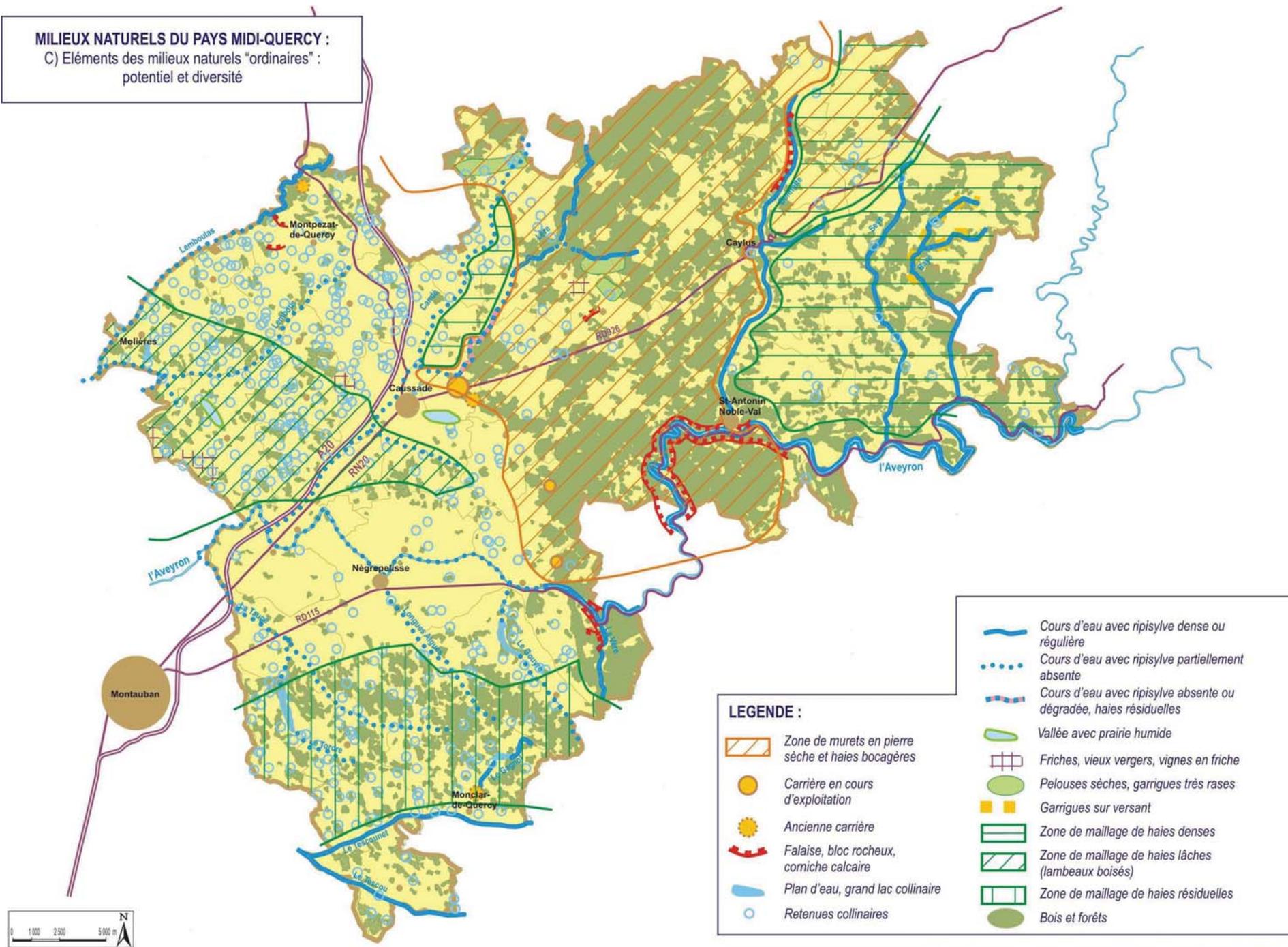
### ▪ Les milieux naturels ordinaires

Au-delà des sites inventoriés et protégés, la richesse exceptionnelle du patrimoine naturel du Midi-Quercy se manifeste sur l'ensemble du territoire par la présence de nombreux éléments, souvent ignorés, négligés ou banalisés, mais qui contribuent à la richesse (géologie, hydrologie, faune, flore...) et à la diversité écologique et paysagère du Pays. Ils mériteraient d'être mieux connus, parfois protégés au même titre que les sites inventoriés ci-dessus et, dans tous les cas, pris en compte dans une politique de valorisation des potentialités naturelles et paysagères du Pays Midi-Quercy.

Un début d'inventaire et d'analyse de l'intérêt de ces milieux naturels ordinaires a été amorcé dans le cadre de cette étude.

Voir les Annexes de la charte paysagère, chapitre 1 : « Les données sur les milieux naturels ».

**MILIEUX NATURELS DU PAYS MIDI-QUERCY :**  
 C) Eléments des milieux naturels "ordinaires" :  
 potentiel et diversité



**LEGENDE :**

-  Zone de murets en pierre sèche et haies bocagères
-  Carrière en cours d'exploitation
-  Ancienne carrière
-  Falaise, bloc rocheux, corniche calcaire
-  Plan d'eau, grand lac collinaire
-  Retenues collinaires
-  Cours d'eau avec ripisylve dense ou régulière
-  Cours d'eau avec ripisylve partiellement absente
-  Cours d'eau avec ripisylve absente ou dégradée, haies résiduelles
-  Vallée avec prairie humide
-  Friches, vieux vergers, vignes en friche
-  Pelouses sèches, garrigues très rases
-  Garrigues sur versant
-  Zone de maillage de haies denses
-  Zone de maillage de haies lâches (lambeaux boisés)
-  Zone de maillage de haies résiduelles
-  Bois et forêts

### - Le maillage bocager de haies

Les haies servent d'habitat, de refuge et de couloir de déplacement. Les animaux peuvent y trouver des compléments alimentaires. Plusieurs d'entre eux (comme certains insectes butineurs) sont spécifiques à la haie.



Dans un « maillage » de haies, la taille de la maille conditionne la présence des espèces. La distance entre les lignes de haies peut déterminer la présence de diverses espèces bocagères. Jusqu'à 150 mètres de distance, il est possible de conserver certaines de ces

espèces en voie de raréfaction ou menacées mais au-delà de 150 mètres, l'inventaire biologique bocager s'avère plus pauvre.



### - Le maillage de haies associé aux murets de pierre

Cette trame minérale et végétale couvre un large secteur du Causse et de ses pentes, et joue également un rôle important de protection de la faune et de la flore (présence d'insectes, de lézards, de hérissons, etc.).



### - Le maillage de bois et de forêts

Les espaces boisés du Pays Midi-Quercy couvrent environ 30 % du territoire. Il s'agit essentiellement de forêts de feuillus qui appartiennent pour la plupart à des particuliers.

C'est une forêt morcelée avec des propriétés de petite taille (2 ha en moyenne dans les vallées). La plus grande partie des surfaces boisées se localise sur les Causses et les coteaux.

La formation végétale dominante reste le taillis de feuillus (chêne pubescent principalement).

Ces bois et forêts jouent un rôle écologique et paysager majeur. Les écosystèmes forestiers abritent de très nombreuses espèces animales et végétales. Ils possèdent une stratification propre qui revêt une importance écologique particulière. En effet, les diverses hauteurs d'arbres sont utilisées par les animaux qui y vivent et s'y déplacent selon des horizons qui leur sont

propres (multiplication de niches écologiques, exploitation de l'énergie solaire...).



D'autre part, les influences d'un écosystème forestier sur son environnement sont importantes : fourniture d'oxygène et fixation du carbone, régularisation du régime de l'eau, réduction du bruit et surtout,

modification du paysage sonore. En terme paysager, l'écosystème forestier peut s'analyser en terme de « matrices », de « taches » et de « corridors ».

L'impact paysager des grandes étendues forestières (« matrices ») est très important en Pays Midi-Quercy. Les boisements isolés représentent aussi une composante non négligeable de ce paysage.

Les éléments plus ponctuels (« taches »), sont soit des lambeaux d'anciennes étendues forestières, soit des reboisements spontanés d'anciennes cultures abandonnées.

Ces deux grands types de paysages forestiers sont reliés aux formations dites en « corridors », comme les ripisylves et les réseaux de haies (traités de manière distincte dans ce chapitre).

La diversité de ces formations et le nombre de leurs interconnexions représentent une des bases importantes de la richesse écologique et paysagère du maillage de bois et de forêts.

**Dans la partie ouest du territoire**, la production de bois (châtaigniers, chênes, acacias, noisetiers) est importante sur le plan économique, en liaison avec l'agriculture (élevage). L'équilibre entre bois et pelouses ou prairies est d'un très grand intérêt sur le plan paysager.

**Dans la partie est**, les bois se développent souvent sur les pentes et sur les ruptures entre plateaux et vallées. Celles-ci, festonnées de boisements continus, acquièrent quelquefois (vallée de la Baye et ses affluents) un aspect sauvage contrastant avec les surfaces cultivées situées de l'autre côté des massifs.

Quand le sol est trop pauvre, la couverture boisée se transforme en garrigue de chênes (pentes sur la vallée de l'Aveyron, de la Baye).



Quand l'agriculture délaisse certains terrains trop morcelés, le bois descend jusqu'au fond de la vallée (Bonnette, Seye).

Sur les plateaux, le boisement reste très découpé entre les cultures ou les prairies, sauf sur certains secteurs aux terrains pauvres qui ont tendance à s'enfricher (Mouillac, cause d'Anglars), ce qui nuit à la richesse écologique des pelouses sèches.



### - Les ripisylves des cours d'eau

Les « ripisylves », qui accompagnent les berges des cours d'eau, sont constituées d'essences arborées des milieux humides (frênes, saules, aulnes...), de chênes et de nombreuses espèces arbustives, buissonnantes et herbacées spécifiques.

La ripisylve est un secteur d'un grand intérêt écologique (zone d'accueil et de refuge pour de nombreuses espèces végétales, zone de repos et d'alimentation pour les oiseaux migrateurs).

De plus, la ripisylve forme une zone « tampon » qui isole le cours d'eau des milieux plus artificialisés, ou une coupure verte au sein de la plaine agricole.

Elle intervient dans la stabilité et la fixation des berges, dans la lutte contre l'érosion particulièrement lors des périodes de crues des cours d'eau. La végétation du cours d'eau a un rôle fondamental dans les écosystèmes aquatiques (zone d'échanges de substances minérales et d'apport de matières organiques indispensables à la vie des vertébrés aquatiques). Cette végétation participe, avec les bandes enherbées, aux phénomènes d'autoépuration du cours d'eau (fixation des pollutions diffuses d'origine agricole).



### - Les étangs et les lacs collinaires

Un plan d'eau est une vaste étendue d'eau libre dont la profondeur est variable. Celle d'un lac dépasse 20 à 30 mètres et permet une stratification thermique ayant des conséquences positives biologiques, physiques et chimiques.

Un étang, en revanche, n'excède pas 5 mètres et reste soumis à un simple brassage sous l'influence de courants de convection.

La profondeur, la nature du substrat et la pente des rives « trient » les espèces végétales qui s'enracinent sur le fond. Les espèces végétales sont le support d'une grande diversité de niches écologiques (pour le zooplancton, les poissons, les batraciens, etc.). Elles participent également à la formation de micro-écosystèmes : le périphyton.

Les lacs ou barrages collinaires sont des retenues créées par une digue en terre. Leur capacité va de quelques dizaines de milliers à un million de mètres cubes d'eau. À condition d'éviter les « à-sec » complets, ils sont aptes à réguler les flux hydriques susceptibles de maintenir les populations en place, en leur assurant de réelles possibilités de développement.

Une partie du lac du Gouyre (à cheval sur le Quercy Vert et les Terrasses et Vallée de l'Aveyron) est maintenue comme réserve ornithologique.



### - Les vallées avec prairies humides

Les vallées humides et en particulier les bords de rivière sont colonisés par les aulnes glutineux et blanc, le frêne, les peupliers noir et blanc, et différentes espèces de saules parfois taillés en têtard.

Ces coulées vertes préservent la qualité des cours d'eau et la faune dans des plaines à fortes pressions anthropiques (cultures intensives, faible taux de boisement, infrastructures de transport). Elles abritent une faune et une flore particulières et participent à la limitation des crues en période de hautes eaux.



### - Les falaises, blocs rocheux et corniches calcaires

Dans les secteurs karstiques, les falaises se caractérisent par une végétation qui s'installe dans les anfractuosités de la roche et se positionne sur les parois rocheuses naturelles. Elle est faiblement stratifiée et toujours clairsemée (environ 20% de recouvrement) sur les parois verticales et assez pauvre en nombre d'espèces, dominées par le chêne pubescent.



Les pentes rocheuses calcaires constituent un espace protégé, aux composantes stationnelles variées, favorable à de nombreuses espèces végétales. Une végétation principalement subméditerranéenne s'y installe et diverses expositions permettent une plus ample diversité.

Ces habitats se révèlent intéressants pour la faune : les oiseaux rupestres trouvent refuges et possibilités de nidification sur les parois.

Certains secteurs présentent des grottes d'un grand intérêt, notamment pour leur richesse faunistique (chauves-souris, petits mammifères, invertébrés...).

Une mention particulière doit être portée aux gouffres à phosphorites. Ces formations géologiques impressionnantes ont donné lieu à une exploitation importante de phosphate à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elles sont aujourd'hui exploitées par les paléontologues pour leur richesse en fossiles de l'ère tertiaire. Certaines d'entre elles donnent lieu à l'organisation de sorties pédagogiques.



### - Les pelouses sèches et les garrigues

Les pelouses sèches sont établies sur sols pauvres. Elles ont été créées et sont entretenues par le pâturage.

Cette végétation constitue un habitat privilégié pour les orchidées et de nombreuses espèces en limite d'aire de répartition, les insectes et les oiseaux migrants.

Les garrigues correspondent à des formations arbustives sur sol calcaire. Elles constituent également un abri et une source de nourriture pour de nombreuses espèces d'oiseaux des milieux ouverts.



### - Les vignes en friche et les vieux vergers

Les vergers, en plus de la production de fruits pour l'homme, nourrissent de nombreux passereaux.

Les arbres âgés comme les pommiers et les poiriers offrent de nombreuses cavités propices à la reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux (chouette chevêche, huppe) et de mammifères (chauves-souris, lérot...).



Les bois morts hébergent aussi de nombreuses espèces xylophages (pique-prune, grand capricorne) ainsi que des lichens et des champignons.



Les vieux fruitiers servent de perchoir à de nombreux oiseaux qui chassent à l'affût, comme les pies-grièches, l'effraie.

Ces « niches écologiques » font parfois craindre pour l'agriculture, la propagation de maladies ou l'extension excessive de la friche.

## - Les carrières

Dans une carrière de roche massive, divers habitats sont possibles. Par exemple :

- . des cavités, méplats et fissures favorables à la rétention de particules fines qui facilitent l'implantation de la végétation,

- . des zones d'éboulis en pied de falaise ou de front de taille, constituant des amas homogènes où une végétation spontanée intéressante se développe, généralement avec son cortège faunistique.



Les carrières sèches abritent des peuplements d'oiseaux : la roche mise à nu recrée des conditions d'habitat qui ne se trouvent qu'en montagne ou le long de grands cours d'eau.

Les oiseaux, sensibles à la granulométrie du substrat qui conditionne les peuplements de plantes et d'invertébrés, trouvent des ressources alimentaires disponibles et la possibilité de nidification.

Certaines espèces (Rapaces, Corvidés...) nichent dans les cavités des falaises, d'autres au sol sur les étendues de graviers (Oedicnème, Petit gravelot, Alouette...), ou bien dans les éboulis grossiers (Traquet motteux...) ou encore creusent elles-mêmes des terriers de nidification (Hirondelle de rivages, Martin pêcheur...).

Les cavités des carrières sont utilisées comme quartier d'hiver par des chauves-souris, notamment l'Oreillard roux.

La nature chimique de la roche est aussi un facteur écologique important, en particulier pour la végétation et les petits animaux.

Les carrières présentent également l'intérêt de rendre visible le sous-sol en mettant à jour des couches géologiques et des gisements fossilifères qui dévoilent l'histoire de la région.

En fin d'exploitation, une remise en état est obligatoire. Elle devrait s'accompagner (mais cela est peu respecté) d'un réaménagement qui donne au site une nouvelle vocation ou qui améliore la restauration de ses caractéristiques initiales.

Sur le territoire du Pays Midi-Quercy, plusieurs carrières, dont une très importante (plus de 200 000 T/an) sont en cours d'activité sur les communes de Monteils, de Laguéprie et de Montricoux.

D'anciennes carrières abandonnées ont été repérées sur le territoire.

Certaines d'entre elles posent des problèmes environnementaux et paysagers importants.

*Ancienne carrière réhabilitée en lac, à Montpezat-de-Quercy*





- **Les savoir-faire agricoles au cœur de l'identité et de la pérennité des paysages**

La diversité des sols est à l'origine de productions agricoles très diversifiées.

**Dans la partie ouest du territoire**, ce sont les cultures qui dominent. Le Quercy Caussadais se prête à une diversité des cultures, là où le relief n'est pas trop accentué.

Il s'agit de polyculture (céréales et légumes) sur les pentes, de vignes à vin et de raisins de table, de vergers et de melons sur les coteaux. Les bois et les plaines sont concentrés en fonds de vallées.



Sur le territoire des Terrasses et Vallée de l'Aveyron et du Quercy Vert, les grandes cultures dominent (en particulier le maïs de consommation et de semence développé grâce à l'irrigation ainsi que le tabac), mais les cultures de légumes de plein champ, les vergers de pêchers, de nectarines, de pommiers et de kiwis dans une moindre mesure, ainsi que l'élevage, s'y développent également.

Sur ce territoire, la surface toujours en herbe (STH) diminue régulièrement. Cela traduit la forte concurrence du développement de l'urbanisme au détriment de l'agriculture.

Dans la partie est du territoire, essentiellement en Quercy-Rouergue, l'orientation dominante est l'élevage (principalement ovins et caprins, bovins lait et bovins viande).

Sur ce territoire, le nombre d'exploitations diminue mais leur surface augmente.

La surface toujours en herbe diminue régulièrement et la friche progresse rapidement.



### ▪ Des savoir-faire agricoles qui forgent l'identité des paysages

Le territoire du Midi-Quercy tire son identité de ses espaces à dominante rurale. Très dynamique à l'Ouest, plus fragile à l'Est, cette économie rurale s'appuie sur des pratiques traditionnelles perpétuées jusqu'à nos jours. Ces pratiques proviennent d'une palette très large de savoir-faire agricoles, transmis sur plusieurs générations, qui ont forgé la diversité paysagère d'aujourd'hui :



Dans le Quercy Caussadais, la culture de la prune a, dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, marqué le paysage et l'économie (consommées fraîches ou séchées, elles étaient expédiées par gabarres depuis Cayrac). Cette activité s'est largement répandue à l'ouest de la Lère (reine-Claude et prune d'Ente).

D'autres formes d'arboriculture fruitière, comme la pomme, la cerise et la pêche, jouent encore un grand rôle dans l'économie agricole du Quercy Caussadais et dans sa très grande diversité paysagère.



La culture de la vigne date des gallo-romains (le Midi-Quercy faisant partie de la « Narbonnaise » selon les délimitations des appellations du vin de cette époque).

Elle a perduré localement, de façon traditionnelle pour la consommation familiale. Deux vignobles sont présents dans le Pays Midi-Quercy : le vin des coteaux de Montauban et le vin des Coteaux du Quercy. Actuellement en VDQS, il est en cours de classement AOC.

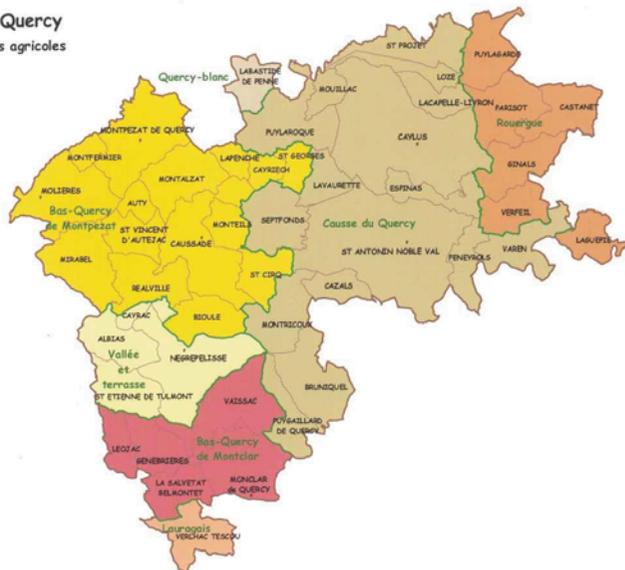


# AGRICULTURE ET FORET DU PAYS MIDI-QUERCY

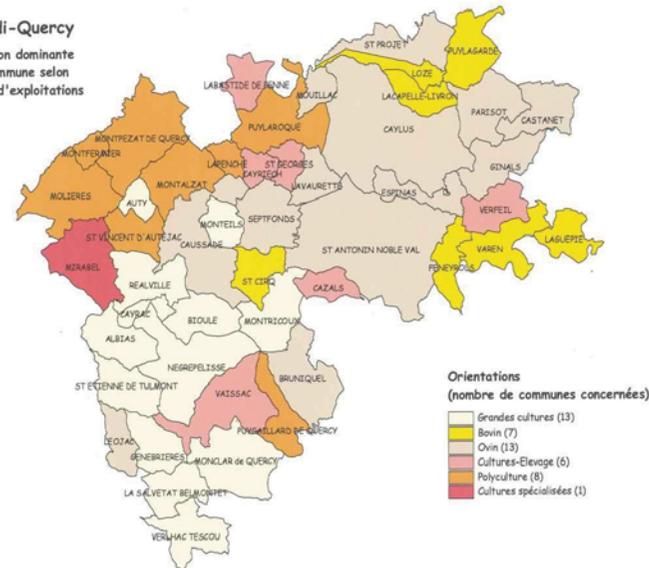
## A) Agriculture

Source : D.R.A.F. Midi-Pyrénées

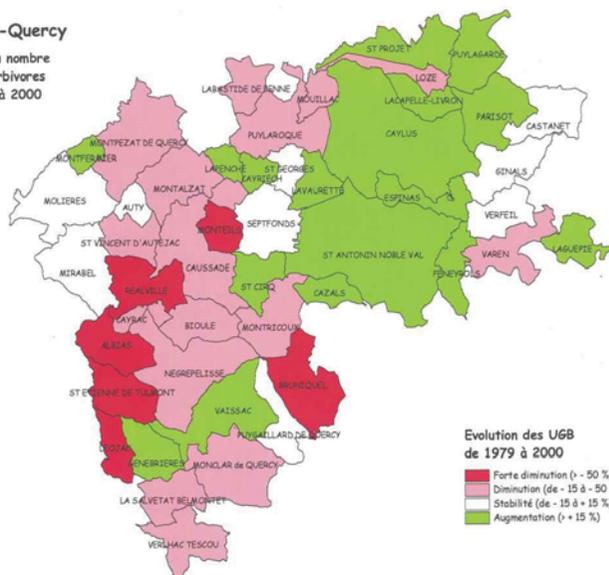
Pays Midi-Quercy  
Petites Régions agricoles



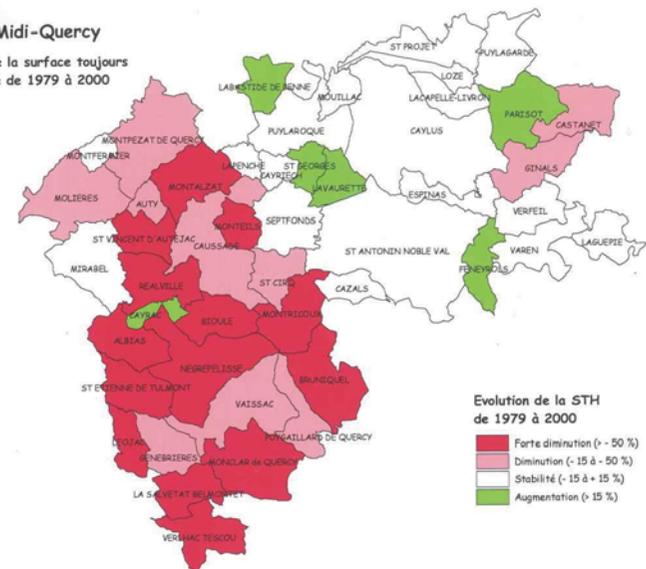
Pays Midi-Quercy  
Orientation dominante  
de la commune selon  
le nombre d'exploitations



Pays Midi-Quercy  
Evolution du nombre  
d'UGB herbivores  
de 1979 à 2000



Pays Midi-Quercy  
Evolution de la surface toujours  
en herbe de 1979 à 2000



**La trufficulture** permettait d'obtenir des revenus sur des terrains trop pauvres ou trop arides pour être cultivés de façon naturelle. Elle a fait le renom de la ville de Caussade sous l'ancien régime et connaît depuis 3 ans un regain d'activité, avec la mise en place d'un marché contrôlé à Caussade.

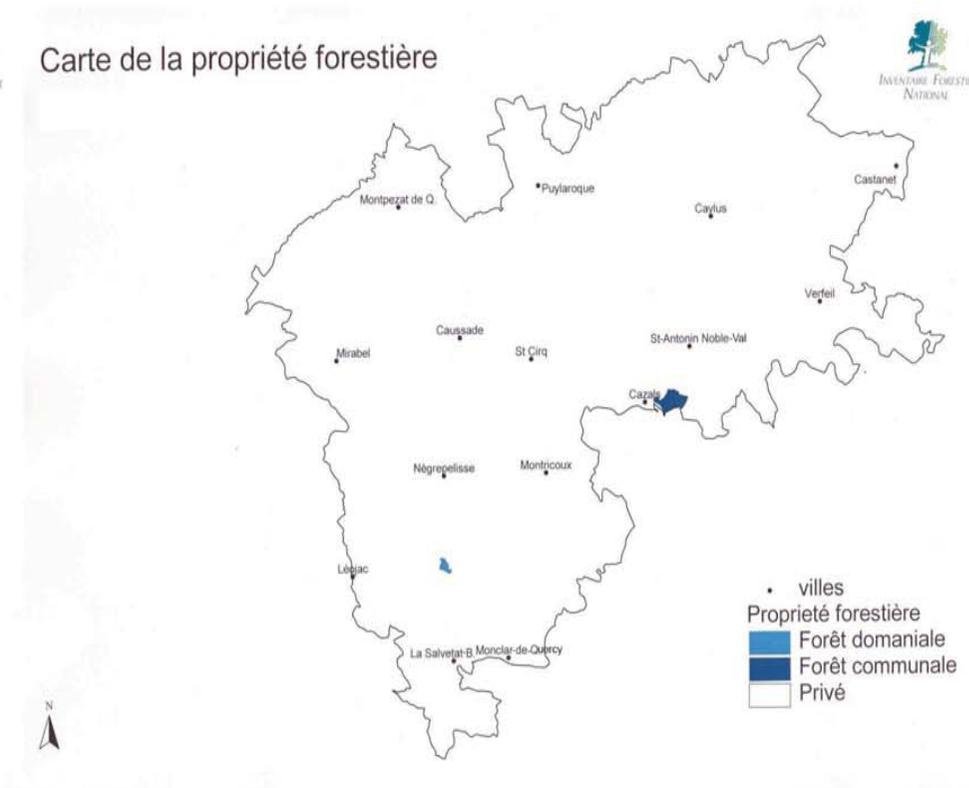
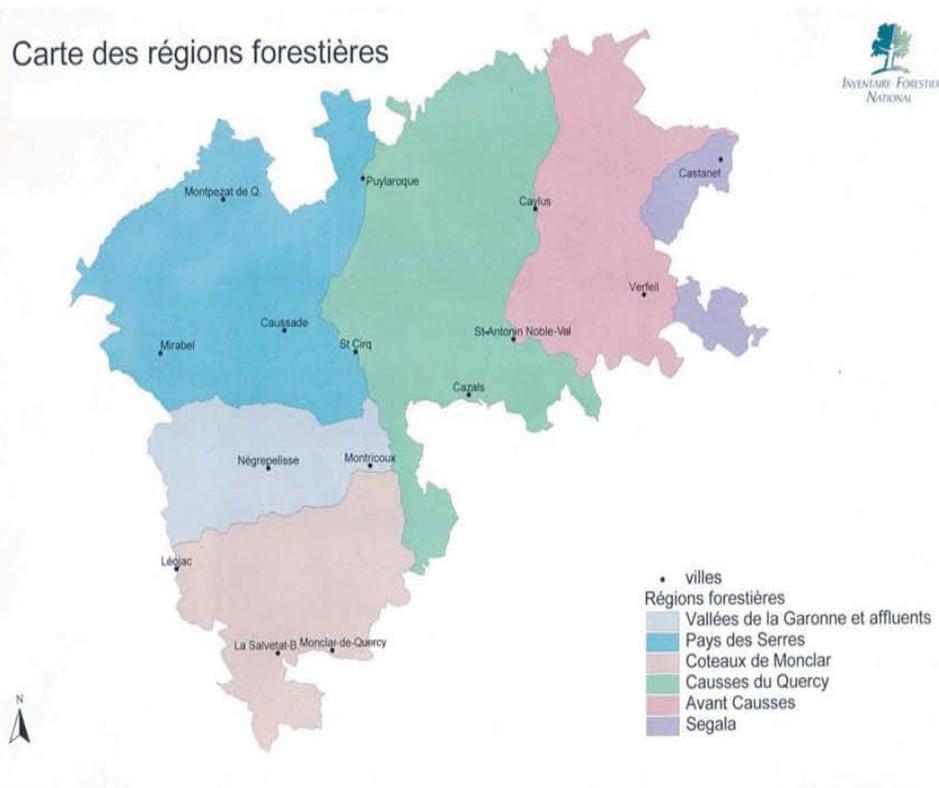


**L'élevage** a toujours joué un rôle important sur ce territoire : canards et oies (filière gras), mais aussi ovins et bovins<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> La présence des prés communaux ou « *patus* » aux centres des pentes du Causse, encore perceptible, atteste de cette culture traditionnelle.

**AGRICULTURE ET FORÊT DU PAYS MIDI-QUERCY**  
B) Forêt



**Dans le territoire des Terrasses et Vallée de l'Aveyron et dans celui du Quercy Vert**, c'est la polyculture qui a dominé l'agriculture. Elle a généré un paysage varié et riche. Dans les coteaux du Quercy Vert, chaque ferme située sur son terroir était entourée de parcelles de prairies, de bois, de vignes, de vergers, de cultures de céréales.

Les cultures étaient le reflet en surface de la nature des sols. Des haies arbustives libres entouraient chacune des parcelles et constituaient un maillage assez dense.

L'existence même de cultures diversifiées nécessitait plusieurs corps de bâtiments et les fermes pouvaient prendre les allures d'un hameau.

Assez tôt, dans la plaine de l'Aveyron et ses terrasses, la richesse des sols alluviaux a permis des cultures spécialisées telles que les vergers ou les pépinières. Les terrasses ont été longtemps occupées par de l'élevage et un maillage de haies arborées perdure dans le paysage.



**Dans le Quercy-Rouergue et les Gorges de l'Aveyron**, l'agriculture présente depuis longtemps un aspect moins diversifié que dans les autres territoires. L'élevage domine, à côté des cultures de céréales (blé, seigle...), concentrées dans les vallées (Aveyron) et par secteurs sur les plateaux (Varen, Castanet).

L'élevage se définit en fonction des productions : ovins sur le Causse, adaptés aux sols pauvres et fragiles, bovins à partir de la Bonnette sur les collines du Rouergue et dans les vallées.

La grande diversité des sols, des expositions, génère une multitude de recombinaisons culturelles à l'échelle de l'exploitation.

Mais la tendance aujourd'hui est à l'homogénéisation et à la normalisation des pratiques, pas toujours respectueuses des contraintes et sensibilités des milieux ; quelquefois, cette évolution conduit à abandonner des terrains qui se transforment alors en friches.



- **Des savoir-faire plus récents qui dessinent les nouveaux paysages**

Dans le **Quercy Caussadais**, la culture du chasselas (raisin de table) est plus récente et date de la fin du XVIII<sup>ème</sup> (elle a actuellement tendance à diminuer). Celle, dite moderne, des fruitiers greffés (greffe des pruniers d'Ente) date de l'après-guerre, ainsi que celle du melon complétée depuis 5 ans par la noisette, le houblon, l'orge (bière) et le tabac...



Les près communaux ou « *patus* » aux centres de nombreux villages des pentes du Causse sont encore perceptibles aujourd'hui et attestent de cette tradition.

Dans le territoire des Terrasses et Vallée de l'Aveyron et celui du Quercy Vert, la maîtrise de l'eau pour l'irrigation dessine un nouveau paysage. Tout d'abord par l'apparition de surfaces d'eau libre qui miroitent dans tous les vallons, et ensuite par la nature des cultures qui ont été introduites : maïs de semences, maïs pour l'ensilage. La taille des parcelles exploitées et l'abattage de certaines haies changent la perception des paysages.



**Dans le Quercy-Rouergue et les Gorges de l'Aveyron**, les terres les plus riches sont souvent aujourd'hui réservées à la culture du maïs. Ailleurs, l'agriculture traditionnelle se poursuit avec peu de nouveautés hormis la tendance à valoriser et à vendre les produits du terroir.



▪ **Des savoir-faire oubliés mais qui continuent à marquer le paysage**

- **Dans le Quercy Caussadais**, le paysage porte encore les traces de la culture de la châtaigne dans les communes de Mirabel et de Molières (quelques sujets persistent encore dans les boisements conservés), de la noix (quelques alignements ou sujets isolés au bord des champs, dans le secteur de St-Cirq), des saules osiers plantés en limite des vignes (ligature de fagots de sarments).



- **Dans le Quercy Vert**, on voit encore des mûriers pour l'élevage du ver à soie, en alignement comme à Puygaillard ou en sujets isolés comme à Montricoux. Ils furent plantés sous le règne de Louis XIV. Les chênes libres isolés, ou en bosquet compacts au centre des parcelles qui abritaient le bétail dans les prés, se retrouvent entourés de culture.

Comme dans le Quercy Caussadais, le châtaigner est encore présent, ponctuellement.



- **Dans le Quercy-Rouergue et les Gorges de l'Aveyron**, l'histoire des causses est marquée par l'élevage des moutons et la gestion immémoriale des sols pierreux. Le mode de vie pastoral a disparu dans son aspect exclusif. Il est, cependant, encore visible à travers les murets de pierres sèches clôturant les parcelles, bordant les chemins, accompagnés de buis pour conduire les troupeaux (drailles), malgré le développement de la pluriactivité.

Sur les anciens secteurs à vigne (Caylus), les cabanes ponctuent les coteaux, parfois cernées de bois.



▪ **Des savoir-faire ont disparu, mais sont encore prêts à renaître**

**Certaines activités ont tendance à disparaître** comme la culture de la pêche, du safran (relancée récemment de façon ponctuelle), l'élevage de la poule noire de Caussade qui datait de l'Ancien Régime (récemment relancée), l'élevage des oies (remplacées par les canards), des pigeons (début du XIXème).

**D'autres enfin ont disparu**, comme le pastel<sup>2</sup>, la garance, le mûrier, le lin et le chanvre mais elles pourraient connaître un nouvel essor dans le cadre d'une agriculture tournée vers le développement durable (intérêt écologique du lin et du chanvre).

---

<sup>2</sup> La présence du pastel se perpétue dans l'usage de la couleur bleue pour les menuiseries intérieures et extérieures de l'habitat ancien (« le bleu charrette »).

▪ **Une économie rurale porteuse d'avenir pour le territoire**



Toutes ces cultures, tous ces savoir-faire anciens, en permanence renouvelés pour adapter l'agriculture aux contraintes économiques et aux besoins de la société, sont autant de patrimoines à découvrir ou à faire découvrir pour apprendre les paysages du Midi-Quercy et comprendre qu'ils en constituent le socle et en font la richesse et l'attractivité.

En même temps, les dynamiques d'évolution actuelles de l'agriculture, en Pays Midi-Quercy comme ailleurs, ont une grande influence sur la qualité de l'environnement et des paysages.

L'évolution des modes de vie, l'irrigation, l'agrandissement des exploitations bousculent l'ordonnement ancien et bien souvent, fragilisent les équilibres écologiques, simplifient et banalisent les paysages.

Mais, en même temps, la pérennité économique de l'agriculture, de la sylviculture et du mode de vie rural est indispensable à la qualité et à la pérennité des paysages d'aujourd'hui et de demain.

Dans la pratique de l'aménagement du territoire, l'espace agricole est d'ailleurs trop souvent considéré comme du vide, bon à consommer pour le passage d'infrastructures ou pour l'extension de l'urbanisation.



Une économie rurale portée par le développement d'une agriculture durable, qui constitue un des objectifs de la charte de Développement Durable du Pays Midi-Quercy, est porteuse d'avenir. Elle est indispensable pour contribuer à une protection et à une gestion des milieux et des paysages et pour en assurer la pérennité.

Non seulement l'agriculture joue un rôle économique majeur, mais elle « tient » le territoire, en assure la gestion et l'entretien.

Les espaces agricoles forment des espaces de respiration qui séparent les villes et les bourgs les uns des autres. Ils sont particulièrement importants dans la plaine alluviale où ils donnent à voir, en mettant à

distance les choses les unes par rapport aux autres. L'espace ouvert joue un rôle d'avant plan. Il offre le recul qui permet de voir.

Sur les talus de la terrasse alluviale en rive droite de l'Aveyron, les espaces agricoles préservés séparent les bourgs greffés sur la pente ou le long des itinéraires.

Voir les Annexes de la charte paysagère, chapitre 2 : « Les données sur l'agriculture et la forêt ».



## • L'armature des villes et des villages ancrée dans l'histoire et la géographie

Le territoire du Midi-Quercy a accueilli les premières traces de peuplement du néolithique sur le plateau de Dardenne (Septfonds). À l'époque gallo-romaine (nombreux sites sur le Causse), une forte concentration s'est implantée autour de Caussade (22 stations sur le territoire des 3 communes de Caussade, de Monteils et de Réalville), mais aussi sur les rives de l'Aveyron en aval de Cayrac et d'Albias, dans les coteaux de Monclar (Monclar-de-Quercy, Farget, St-Etienne-de-Tulmont, Vaïssac) et autour de la riche plaine agricole de l'Aveyron (Montricoux s'appelle Mormacus et Nègrepelisse, Cieurac...).

### Mais l'armature des villes et des villages d'aujourd'hui s'est forgée au Moyen-Âge.

Bastides, villes d'accession, sauvetés, *castrums*, le Pays Midi-Quercy offre un inventaire presque complet des formes propres à l'urbanisme médiéval.

Ce patrimoine urbain exceptionnelle que constitue le patrimoine médiéval entre Lot, Aveyron et Tarn est en grande partie méconnu et menacé.

#### ▪ Les sauvetés, bourgs monastiques, bourgs castraux du Moyen-Âge

L'habitat qui s'est maintenu jusqu'à aujourd'hui (commune de Mirabel) occupe les intervalles entre les agglomérations qui se sont développées autour de l'église, du château, du cimetière, le long d'axes routiers ou de voies d'eau.



Des **sauvetés**<sup>3</sup> se créent sous la houlette des moines de l'Abbaye de Moissac : Siurag près de Bruniquel en 1774, Lacapelle-Livron, La Salvetat, Arnac, Varen.

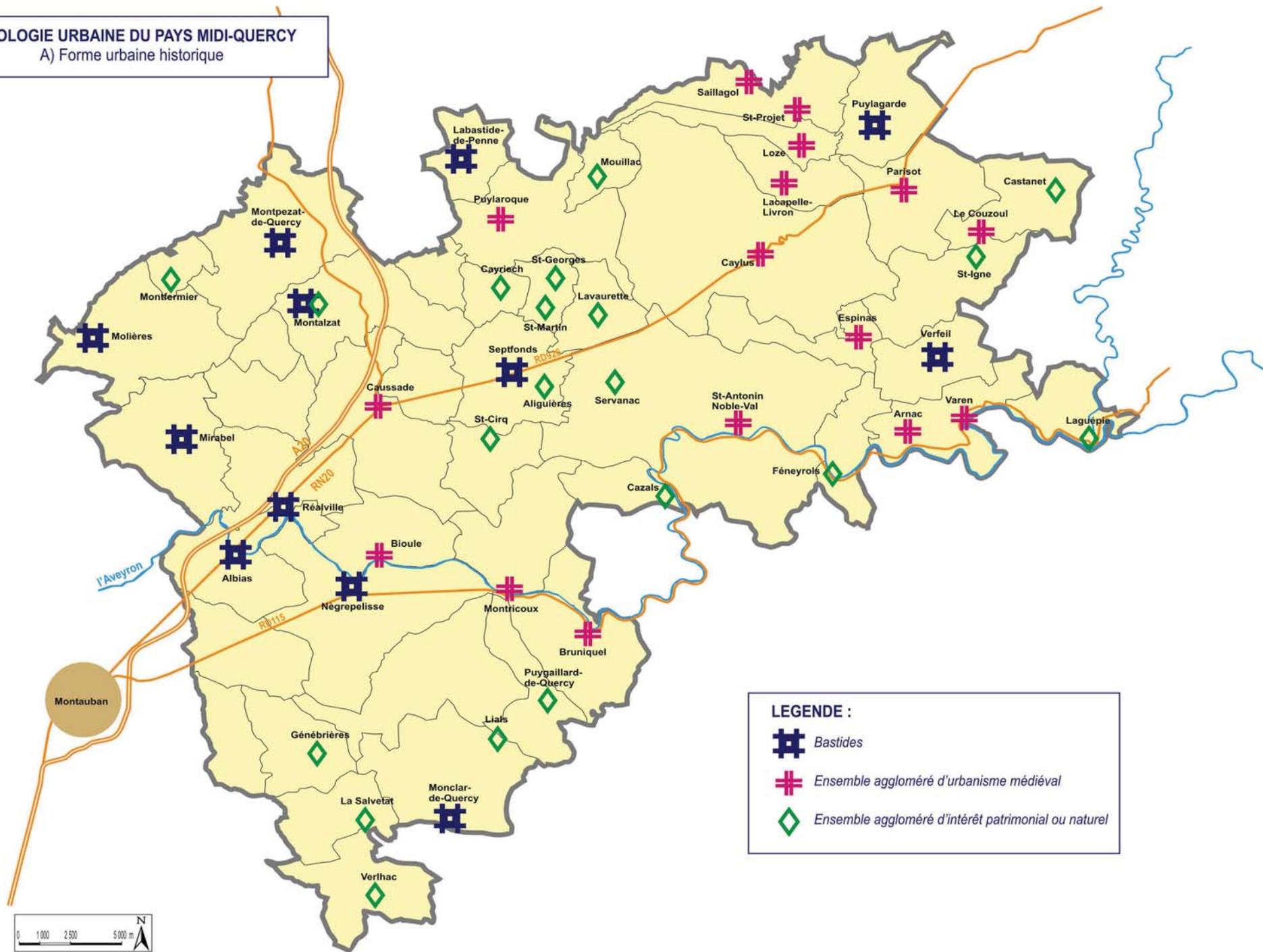


Des **bourgs monastiques** apparaissent autour d'abbayes anciennes ou de prieurés.



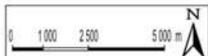
<sup>3</sup> Sauveté : bourgade franche créée pendant la féodalité, à l'initiative des monastères pour servir de refuge et procéder au défrichement.

**TYPLOGIE URBAINE DU PAYS MIDI-QUERCY**  
A) Forme urbaine historique



**LEGENDE :**

-  Bastides
-  Ensemble aggloméré d'urbanisme médiéval
-  Ensemble aggloméré d'intérêt patrimonial ou naturel



Les églises marquent le centre des bourgs et s'appuient sur les points les plus hauts du territoire. Véritablement mises en scène dans le Quercy Caussadais par la plantation d'arbres rois à leur pied, elles se posent comme des repères spatiaux sur le territoire.

Les **châteaux**, rares avant 950, se multiplient et cristallisent des castelnaus ou *castrums*<sup>4</sup> : Parisot, Cuzoul, St-Projet, Espinas ou Montricoux par exemple.

L'ancienne ville abbatiale de St-Antonin Noble-Val et le *castrum* « embastidé » de Caylus sont des pièces maîtresses.



- **C'est le phénomène des bastides qui marque le plus fortement le paysage urbain du Pays Midi-Quercy**

Sur les 200 « villes-neuves » créées entre le XII<sup>ème</sup> et le XIV<sup>ème</sup> siècles par un accord de paréage dans 17 départements du Sud-Ouest, 35 bastides sont en Tarn-et-Garonne.

Une dizaine de bastides (12), plus ou moins structurées ou valorisées, se répartissent sur le territoire du Pays Midi-Quercy : Montpezat-de-Quercy, Montalzat, Labastide-de-Penne, Molière, Mirabel, Septfonds, Réalville,



<sup>4</sup> *Castrum* ou castelneau : village autour d'un château.



Albias, Nègrepelisse, Monclar-de-Quercy, Verfeil-sur-Seye, Puylagarde.

La forme urbaine de ces bastides (régularité du plan, présence d'une halle ou d'une place à couverts...) est née de la volonté des différents pouvoirs de l'époque (ici les Comtes de Toulouse) de contrôler et de défendre leur domaine, de reloger et de regrouper les populations éprouvées par la croisade contre le catharisme.



D'autres petits ensembles agglomérés d'intérêt patrimonial - village fortifié, village avec « *patus* », dôme castral - caractérisent le Pays : Genebrières, La Salvetat-Belmontet, Verlhac-Tescou, les Lials, Puygaillard, St-Cirq, St-Georges, Montfermier, Montalzat, Cayrieich, Lavaurette, Servanac, St-Igne, Castanet, Cazals, Féneyrols, Laguépie, etc.



### ▪ La réforme et le développement des nouvelles cultures

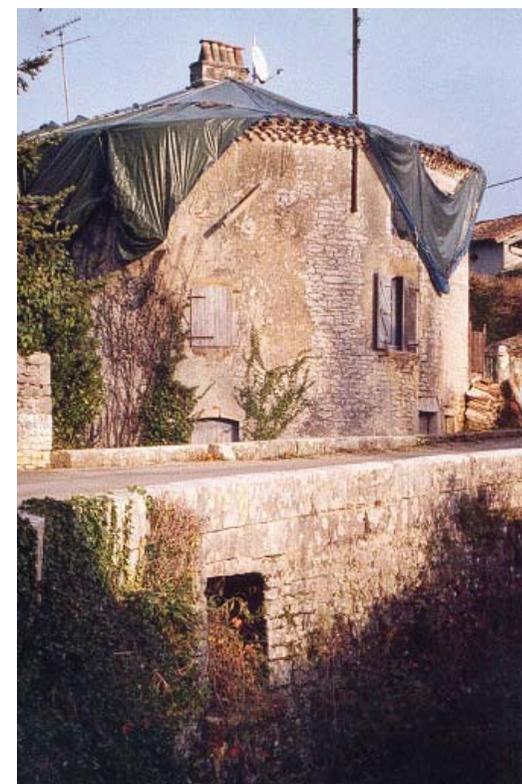
Du xiv<sup>ème</sup> au xvii<sup>ème</sup> siècle, les nombreuses périodes de guerres bouleversent les villes et les campagnes, mais amènent peu de nouveaux paysages urbains ou agricoles.

La Réforme protestante déchire les anciennes solidarités dans les différents terroirs qui composent aujourd'hui le Pays Midi-Quercy.

Clochers des églises et chapelles se multiplient dans les terres catholiques du Nord en même temps que se dressent les temples et les nouveaux cimetières, les pins parasols qui caractérisent les « bordes » protestantes, témoins de la présence d'une communauté protestante forte autour de Caussade, Nègrepelisse et Montricoux.

Du xvii<sup>ème</sup> au xviii<sup>ème</sup> siècle, les nouvelles cultures et les défrichements modifient les paysages, introduisant un patrimoine rural qui caractérise encore largement le Pays Midi-Quercy : bâtiments de fermes et bordes

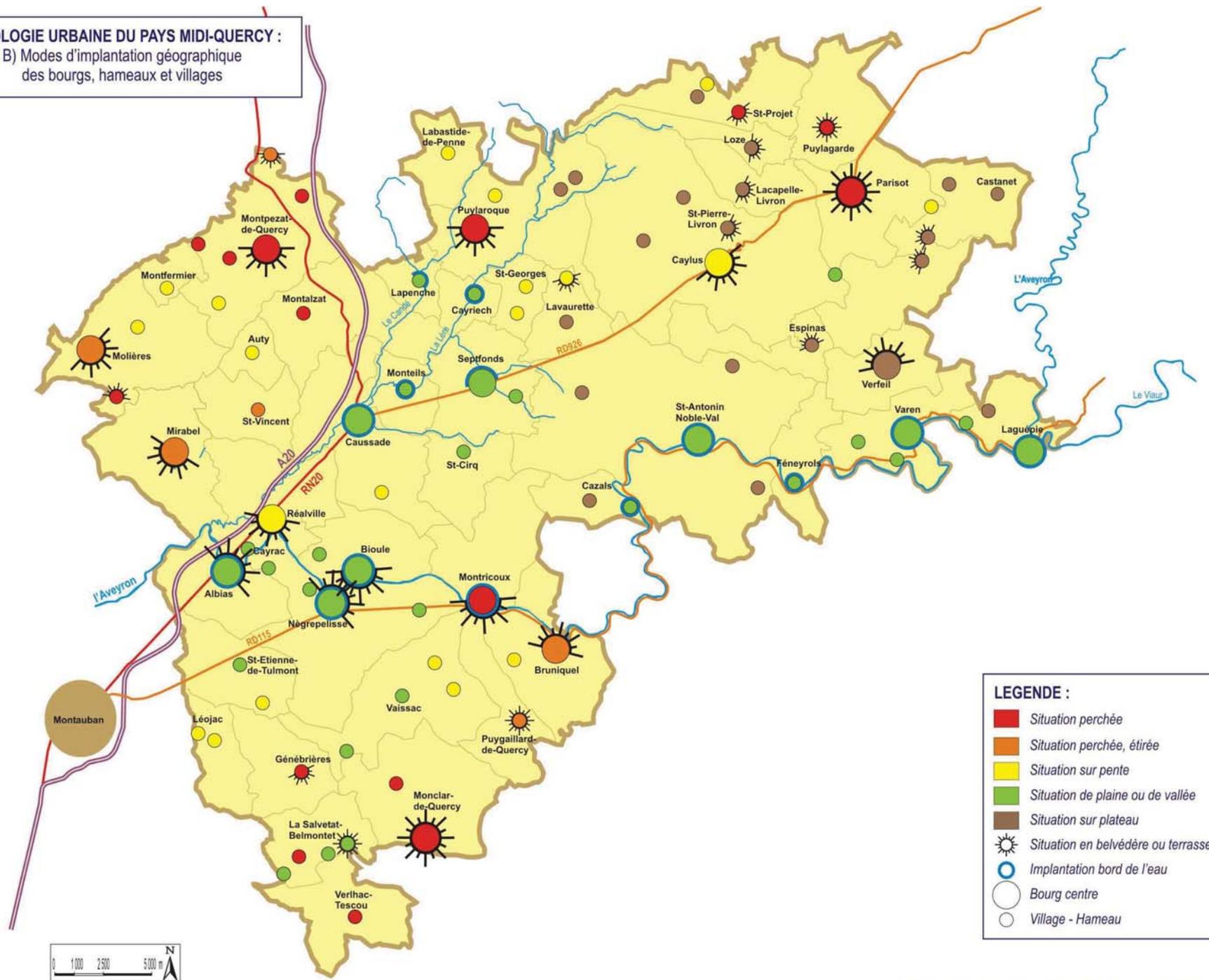
du Quercy Blanc au Quercy Vert, hangars, pigeonniers, colombiers, moulins etc.



### ▪ La descente vers la plaine au xix<sup>ème</sup> siècle

À cette époque, les terres des Causses et des hauteurs sont délaissées au profit des terres basses dont la mise en valeur (terres lourdes) est facilitée par l'amélioration des techniques.

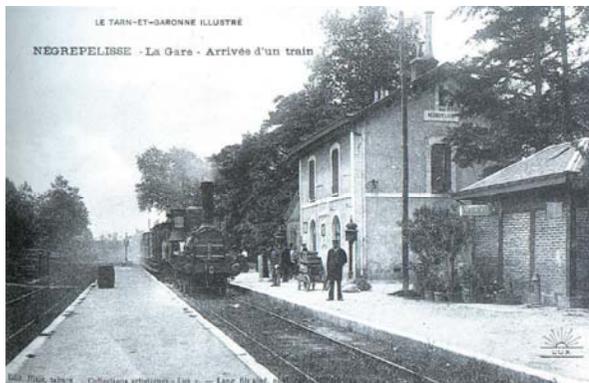
**TYPOLOGIE URBAINE DU PAYS MIDI-QUERCY :**  
 B) Modes d'implantation géographique  
 des bourgs, hameaux et villages



**LEGENDE :**

<span style="color: red;">■</span>	Situation perchée
<span style="color: orange;">■</span>	Situation perchée, étirée
<span style="color: yellow;">■</span>	Situation sur pente
<span style="color: green;">■</span>	Situation de plaine ou de vallée
<span style="color: brown;">■</span>	Situation sur plateau
	Situation en belvédère ou terrasse
	Implantation bord de l'eau
	Bourg centre
	Village - Hameau

Des villes et des villages se développent dans la plaine, particulièrement au bord de l'Aveyron et de la Lère. À cette époque, l'urbanisation s'ouvre sur l'eau qui cristallise une partie de la vie sociale. Après les inondations catastrophiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, des protections seront édifiées, l'eau est devenue l'ennemie, les villes et villages ont commencé à lui tourner le dos.



### ▪ La typologie urbaine et la géographie des bourgs, villages et hameaux

L'équilibre du territoire repose sur ses bourgs centre et ses villages, pôles d'équilibre au niveau du Pays, riches par leur diversité, qui constituent un maillage urbain de proximité (habitat et services) et maintiennent un tissu rural vivant.

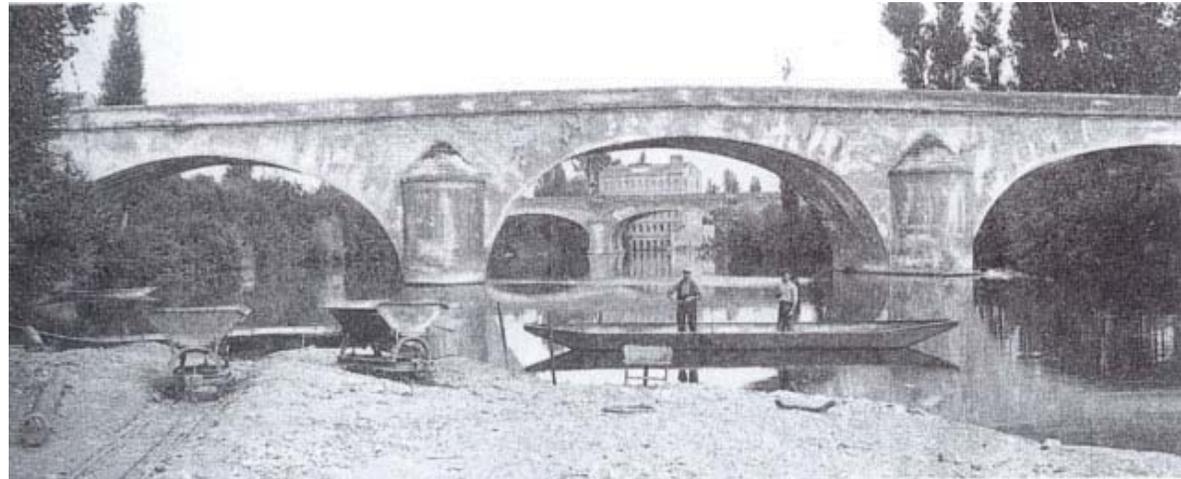
Sans s'attarder de façon détaillée sur l'origine historique des villes, bourgs, villages et hameaux, on peut repérer les différentes typologies urbaines issues de cette histoire mais aussi répertorier les modes d'implantation de ces ensembles agglomérés accrochés à la topographie du territoire (voir la carte page précédente).

Sur crête, sur pente, dans la plaine ou au bord de l'eau, chaque bourg, village ou hameau du Pays Midi-Quercy se caractérise par sa géographie (mode d'implantation et origine du sol), contribuant ainsi à sa richesse :

- Le nombre important de bourgs ou de villages en situation de belvédère ou terrasse et de bourgs perchés sur éperon ou sur crête, quelle que soit l'unité paysagère, caractérise fortement le Pays.



- De la même manière, les bourgs ou les villages situés au bord de l'eau, que ce soit l'Aveyron dans sa plaine, ses gorges ou ses nombreux affluents, ou de plus petits ruisseaux, donnent la possibilité de renouer un dialogue souvent oublié ou dénigré, que ce soit au niveau des architectures ou des usages.



- Une troisième caractéristique du Pays est le maillage de hameaux ou écarts irriguant et organisant le tissu rural, dont le devenir est également stratégique pour maintenir une diversité d'accueil et de savoir-faire.



Voir les Annexes de la charte paysagère, chapitre 3 : « Les données sur l'urbanisme, l'habitat et le patrimoine ».